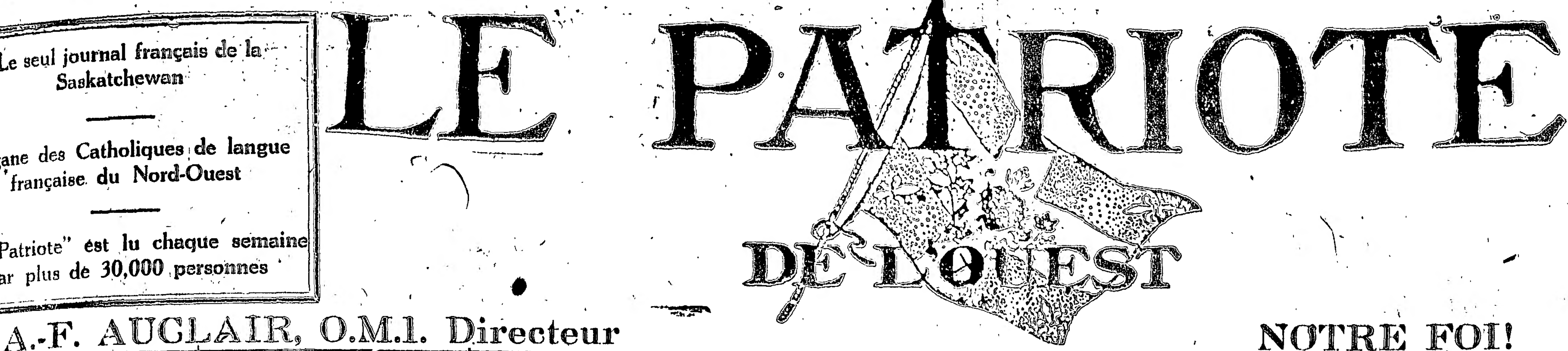
Le seul journal français de la Saskatchewan

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes



Administration et Rédaction:

1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask. Tél. 2964

Abonnement:
Un an, Canada........ $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $5.00

A.-F. AUCLAIR, O.M.I. Directeur

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

14ème Année. 2-705 PRINCE-ALBERT, SASK., Mercredi 10 septembre 1924 No. 2[illegible]

Aidons notre journal

Parmi toutes les oeuvres qui sollicitent notre attention et appellent notre bienveillance, celle du bon journal catholique, de notre journal "Le Patriote de l'Ouest", en particulier, doit se placer au premier plan de nos préférences françaises.

La vie de notre groupe, on le comprend, ne s'alimente pas à des sources riches et abondantes, dans cette Province de la Saskatchewan. La somme de nos libertés est restreinte. Pourtant, nous avons conscience de vivre, et nous nous flattons d'avoir encore assez de force et de vigueur pour résister à l'assimilation. Si nous sommes morts, comme d'aucuns le prétendent, qu'on nous le prouve; mais si nous vivons, si nous voulons vivre— et nous devons le vouloir— c'est à nous de le prouver. Notre droit de vivre doit s'affirmer par notre volonté de ne pas mourir. C'est dire que nous devons prendre plus conscience de nous-mêmes, secouer notre torpeur, notre apathie, pour opérer dans nos rangs une régénération qui s'impose.

Nous souffrons d'anémie, d'appauvrissement de vie nationale, parce que notre nourriture française n'est ni assez abondante, ni assez substantielle. Impossible pour nous de songer à nous sustenter des richesses d'une table copieuse. Nous pouvons, du moins, recueillir toutes les miettes de nourriture française pour entretenir et fomenter la vie de notre groupe: colligite fragmenta.

En outre de l'enseignement donné dans nos écoles et du haut de la chaire, nous avons notre journal: "Le Patriote de l'Ouest." C'est notre bien, notre propriété. Les services qu'il a rendus à la cause du Français dans l'Ouest lui donnent droit à notre sympathie. C'est un des meilleurs et des plus puissants agents d'action française. Chaque semaine, il apporte à des milliers de lecteurs de la bonne et saine littérature. Il faut lui faire bon accueil, l'aider à vivre, à se développer, à se perfectionner. Pourquoi tous nos compatriotes de la Province ne tiendraient-ils pas à honneur d'être abonnés à notre journal? Combien parmi nous qui dépensent chaque année inutilement des sommes considérables, alors qu'en versant annuellement la modique somme de deux dollars, ils assureraient, à eux et à leur famille, le réconfort d'un peu de vie française au foyer et le mérite de soutenir une oeuvre indispensable, dans cette province, pour la défense de nos droits.

En présence des dangers qui nous menacent, j'ai donc pensé qu'il fallait à tout-prix sauvegarder l'existence de notre vaillant journal et prendre des moyens pratiques de lui venir en aide. Je viens d'approuver et d'encourager un comité de propagande dont le but sera de recueillir des fonds et surtout de nouveaux abonnés, de stimuler le zèle des amis de la bonne cause et d'enrôler de nouvelles recrues. Semons de la vie française, et nous moissonnerons de l'action française! N'attendons pas qu'on nous donne la permission de conserver notre vie, affirmons sans honte et sans crainte notre droit de la défendre.

Dès maintenant, ce comité fera un chaleureux appel à tous les nôtres, invitant tout spécialement les curés des paroisses de ce diocèse à collaborer efficacement à l'oeuvre que je considère souverainement importante, au point de vue catholique et français, de l'aide à notre journal, en vue d'assurer la survivance de notre groupe dans cette Province de la Saskatchewan, la plus riche de l'Ouest en espérances d'avenir.

† JOSEPH H. PRUD'HOMME,
évêque de Prince-Albert et de Saskatoon.

L'AIDE AU PATRIOTE

MEMBRES DU COMITE

Président d'honneur:	Sa Grandeur Mgr J. H. Prud'homme
Président	M. J. E. Morrier
Vice-Président	Rev. P. A. F. Auclair, O. M. I.
Secrétaire	M. l'abbé H. Desmarais
Trésorier	M. C. Renaud

CONSEILLERS

Mgr J. H. Brodeur, V. G.	M. l'abbé C. E. Arès
Rev., P. U. Langlois, O. M. I.	M. L. Valade
M. l'abbé A. Gagnon	M. S. Jaspard
	M. A. Lachapelle

Deux témoignages en faveur de la langue française

Nous proposons pour le moment à la méditation de nos compatriotes le texte des deux déclarations qui suivent, nous réservant le droit d'y revenir plus tard:

Québec—"Il devient chaque jour plus nécessaire pour les Canadiens anglais d'apprendre à parler le français. J'ajouterai même que le français devrait être inclus au programme d'étude des écoles primaires anglaises, dans tout le Canada et spécialement dans l'Ontario. Le bilinguisme, qui fait la gloire de la province de Québec— car les Canadiens-français, pour une bonne part, possèdent très bien l'anglais— devrait être aussi à l'honneur dans toutes les provinces du Dominion.....Les Canadiens-français nous donnent sur ce point une leçon dont nous devrions profiter.

Cette déclaration importante a été faite par un journaliste anglais et écrivain bien connu, sir John Willison, K.B., L.L.B., de Toronto, correspondant canadien du "London Times", promoteur de la Presse Canadienne Associée, et éditeur pendant une vingtaine d'années d'un grand journal de la capitale de l'Ontario, le "Toronto Globe".

Toronto— G. T. Irving, adressant la parole au dîner de l'exposition de Toronto, s'est fait l'avocat de l'enseignement de la langue française dans les écoles publiques de l'Ontario.

"Je crois disait-il, que nous ne sommes pas, ici au Canada, suffisamment unis. Il me semble que ce serait faire acte de bonne sagesse que d'accorder plus d'attention dans nos écoles à l'enseignement de la langue française. Je suis convaincu que nous en retirerions plusieurs avantages au point de vue du rapprochement des provinces et des progrès commerciaux. Les enfants d'aujourd'hui seront les citoyens de demain."

—:*:—

Des formules françaises pour le télégraphe

Le département des télégraphes du chemin de fer Pacifique-Canadien met à la disposition de sa clientèle de langue française des formules françaises de télégrammes, avec indications et observations en français. C'est une innovation qui forme un chaînon de plus à la politique de nos grands réseaux de voies ferrées en faveur de la reconnaissance de la langue française dans les services d'utilité publique.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Mgr Langlois sera sacré chez les Oblats

Québec— Les autorités religieuses viennent de décider que le sacre de S. G. Mgr Langlois, auxiliaire de Québec, évêque élu de Titopolis, aura lieu dans l'église de Saint-Sauveur, le 23 septembre.

Le nouvel évêque a pris pour devise "Misericordia et Veritas" (Miséricorde et Vérité), mais n'a pas encore choisi ses armes.

—:*:—

Le "Progrès du Saguenay"

Notre confrère, le "Progrès du Saguenay", entre dans sa trente neuvième année. C'est l'un des plus anciens journaux du pays et l'un des plus vivants. Nous lui souhaitons plusieurs autres décades aussi bien remplies au service de Dieu et de la patrie canadienne-française.

—:*:—

M. Boyle, juge de la cour suprême

Edmonton— A la suite de la mort du juge en chef D.-L. Scott, M. Horace Harvey, juge en chef de la division des procès, devient juge en chef de l'Alberta et président de la division d'appel de la Cour suprême. M. Wm-Charles Simmons, juge de la division des procès, est élevé au rang de juge en chef de cette division et devient ex-officio juge de la division d'appel de la Cour suprême.

La vacance à la division d'appel est remplie par la nomination de M. Jorn-R. Boyle, c.r., d'Edmonton, qui succéda à M. Charles Stewart, actuellement ministre de l'intérieur, comme chef de l'opposition à la législature de l'Alberta.

M. Boyle est nommé juge de la division des procès et devient ex-officio juge de la division de la Cour suprême.

—:*:—

Le Sénateur Belcourt signe au nom du Canada

Londres— Le sénateur N.-A. Belcourt, a signé au nom du Canada le protocole et les accords négociés à la récente conférence internationale.

Le sénateur Belcourt s'est embarqué pour le Canada, de Southampton, à bord de l'Empress of France.

On a permis au sénateur Belcourt de signer les documents quelques heures avant les autres délégués parce que le représentant du Canada voulait s'embarquer aujourd'hui.

—:*:—

Le centenaire de Gérin-Lajoie

Les Trois-Rivières— Les grandes lignes des fêtes du centenaire de Gérin-Lajoie, l'auteur de Jean Rivard, sont maintenant arrêtées.

Le dimanche 14 septembre, à la grand'messe de 9 heures 30, à Yamachiche, un prêtre du séminaire de Nicolet, l'Alma mater de Gérin-Lajoie, prononcera un sermon de circonstance.

A 2 heures, dans l'après-midi du même jour, il y aura manifestation à la maison natale de Gérin-Lajoie, aux Petites-Terres, à mi-chemin à peu près entre Yamachiche et Louiseville, sur la route nationale.

—:*:—

$1500 à chaque famille anglaise

Québec— A son arrivée d'Angleterre, M. Robb a confirmé ce que nous avaient appris les dépêches, au sujet de l'entente qu'il vient de signer avec le gouvernement britannique pour favoriser l'immigration anglaise au Canada. Le "British Overseas Settlement Board" va avancer $1,500 à chacun des chefs de 3,000 familles anglaises, pour leur faciliter l'achat d'instruments de ferme. Le Canada fera le reste, pour aider à leur installation.

M. King dans l'Ouest

Ottawa— Le premier ministre King entreprendra un voyage dans l'Ouest le 29 sept. Il sera accompagné de l'hon. J. A. Cardin et divers ministres des provinces qu'il traversera. Il partira à la fin de septembre et il adressera la parole à Winnipeg, Régina, Moose-Jaw, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver et peut-être Prince Rupert.

—:*:—

Les élections gagnées par les libéraux

Montréal— Les libéraux ont remporté les deux comtés qui ont eu des élections, le 2 septembre. St-Antoine a donné une majorité de 1,045 à M. Hushion, contre W. Birks, et Rimouski, une majorité de 1917 au général Fiset contre M. Sasseville.

Les libéraux considèrent cette victoire comme une approbation solennelle de leur politique tarifaire. Les conservateurs se disent satisfaits du résultat, parce qu'ils ont diminué de beaucoup la majorité libérale des élections précédentes.

—:*:—

Le C. N. emprunte 26 millions

New-York— L'emprunt de 26 millions pour 30 ans à 4½ pour cent du gouvernement fédéral canadien pour le compte des chemins de fer nationaux a été couvert en quelques heures. Ceci augure bien pour l'emprunt que le gouvernement lancera à l'automne pour le paiement de $107 millions de Bons de la Victoire. C'est le premier emprunt à moins de 5 pour cent depuis la guerre.

—:*:—

42,000 Canadiens Français sont allés s'établir aux Etats-Unis

Montréal—42,245 Canadiens-français ont émigré aux Etats-Unis au cours de l'année qui s'est terminée le 30 juin dernier. Voilà ce que nous révèlent les statistiques officielles du gouvernement américain qui viennent d'être reçues au Canada.

7,872 émigrants de langue française sont sortis des Etats-Unis au cours de la même année. 6,567 ne partaient que pour un temps défini, ce qui fait qu'il n'y a eu véritablement que 1,305 émigrants français et canadiens-français qui ont quitté le sol américain.

—:*:—

Les As américains

Boston— Les aviateurs américains sont arrivés à Boston, samedi, traverser les Etats-Unis pour terminer leur remarquable exploit: le tour du monde en aéroplane. Des milliers de personnes couvraient la plage sur une étendue de plus de cinq milles, quand les trois hydroplanes se posèrent sur les flots. New-York vient de leur faire une réception très chaleureuse.

—:*:—

La guerre civile en Chine

Shanghai— Les croiseurs Jules Ferry et Colmar, qui se trouvaient en Indo-Chine, viennent d'arriver à Shanghai pour protéger les intérêts français dans le sud de la Chine.

Un cordon protecteur, composé de volontaires et de marins anglais, américains, français et japonais, a été formé autour du quartier étranger de Shanghai pour empêcher l'entrée des factions chinoises.

La lutte est intense entre les troupes rivales fortes de 40,000 hommes, bien armées et munies d'artillerie.

Le général Chi Shieh-yuan, commandant les troupes d'invasion du Kiangsu a lancé une proclamation mettant à prix la tête du général Lu yuan-hsiang, défenseur de Shanghai. Celui-ci semble jusqu'à présent avoir l'avantage.

La conférence du chomage

Ottawa— La conférence, qui s'est ouverte le 3 septembre à Ottawa pour remédier au chômage qui s'annonce pour les mois d'hiver, va donner lieu à des débats orageux entre les représentants des municipalités et les autorités fédérales. Celles-ci disent que c'est à celles-là d'y voir, tandis que les municipalités soutiennent que c'est au gouvernement fédéral d'avoir soin des immigrants qu'il fait venir.

Les suggestions ne manquent pas: chacun a la sienne. Les municipalités maintiennent toutes que le Dominion est responsable de la crise qui s'en vient, tandis que M. Murdock, au nom du gouvernement, déclare que cette question est complètement du ressort municipal et provincial. Si l'administration fédérale juge à propos, en certaines circonstances, d'intervenir, elle en a le droit, mais elle n'y est pas tenue.

L'association des manufacturiers a voulu profiter de l'occasion pour faire de la politique, et parler tarif et protection, mais M. Murdock n'a pas mordu, et a répondu que ce n'était pas l'heure de la politique, et "que si les manufacturiers voulaient s'occuper de trouver un marché pour écouler leurs produits, ils feraient plus que n'importe qui pour la solution du problème du chômage".

La conférence s'est close le cinq septembre à minuit, par l'adoption d'un rapport. Tout d'abord pas de secours en argent, mais du travail. Si cependant, il se présentait des cas urgents, les secours prouvés devraient être payés, la moitié par la municipalité, un quart par la province et l'autre quart par le gouvernement fédéral.

La conférence a demandé que tous les travaux de construction, fédéraux, provinciaux et municipaux, en cours d'exécution ou simplement décidés soient entrepris ou poursuivis durant les mois d'hiver.

—:*:—

Le chomage augmente

Ottawa— Plus de 10,000 personnes ont été congédiées par 5,727 firmes, d'après des rapports qui ont été faits au bureau des statistiques fédéral au commencement du mois d'août.

Sans être aussi bonne qu'au commencement du mois d'août 1923, la situation du travail est meilleure qu'en 1921 et 1922.

—:*:—

La préférence anglaise nous mène à la misère

Québec,—Les ouvriers travaillant à la chaussure à Québec ont profité de l'élection de Rimouski pour adresser aux candidats une fervente prière au nom de leurs femmes et de leurs enfants.

Depuis deux ans, les industriels de la chaussure à Québec souffrent beaucoup de la concurrence étrangère, surtout de la concurrence européenne.

On assure que les chaussures sont fabriquées par les Allemands, achetées ensuite par les marchands anglais qui les font passer au Canada au moyen d'une préférence que le gouvernement leur accorde.

A l'assemblée des chômeurs tenue sous les auspices de l'Union Nationale Catholique le 15 mai dernier à Québec, on a calculé que les ouvriers de St-Roch et de St-Sauveur ont perdu la somme d'un million huit cent mille piastres de salaires, du mois de décembre 1923 au mois de mai 1924, un espace d'un peu plus de quatre mois.

—:*:—

Le Danemark désarme

Copenhague— Un projet de loi, préparé par M. Rasmussen, ministre de la défense et approuvé par un conseil de cabinet du gouvernement socialiste, prévoir la suppression de l'armée danoise et son remplacement par une réserve de police. Les navires de la défense des côtes et les croiseurs seront abolis.

La Politique Européenne

A la Ligue des Nations

DISCOURS DE M. MacDONALD

Genève— Les représentants des divers peuples qui composent la Ligue des Nations siègent actuellement à Genève en cinquième assemblée plénière. MM. Herriot et MacDonald y ont fait des déclarations importantes. Le premier à parler fut le ministre anglais.

L'arbitrage

M. MacDonald s'est tout d'abord déclaré contre les alliances militaires. La tranquillité du monde doit reposer sur des ententes faites par l'intermédiaire de la Ligue. "Si nous ne pouvons trouver un système d'arbitrage pour régler nos différends, alors n'allons pas nous imaginer que nous aurons la paix".

L'Allemagne

"Quant à l'Allemagne, dit-il, elle a sa place marquée à la Ligue, nous ne pouvons siéger indéfiniment avec un fauteuil vide au milieu de nous." M. MacDonald a demandé qu'on s'occupât de cette affaire, à cette session, et qu'on réglât aussi le cas de la Russie.

Conférence de désarmement

Il termina en disant que l'heure était venue d'une nouvelle conférence de désarmement, à laquelle prendraient part toutes les nations, même et surtout les Etats-Unis, dont le concours est absolument nécessaire. Mais cette conférence devrait avoir lieu en Europe, comme ayant le plus d'intérêts engagés. Puis, les premiers ministres pourraient y assister sans négliger aucunement les autres affaires de leur charge.

L'Angleterre, a-t-il ajouté, est prête à signer la clause de l'arbitrage obligatoire, mais à la condition que la clause soit revisée par une commission d'experts.

REPONSE DE M. HERRIOT

La réponse de M. Herriot fut très souvent interrompue par des applaudissements fournis. Au nom de la France il a adhéré au principe de l'arbitrage. "La France agira toujours, a-t-il déclaré, selon la lettre et l'esprit du document solennel que l'on nomme le pacte de la Ligue des Nations, qui forme partie du Traité de Versailles". Il a demandé aux commissions de la Ligue d'étudier aussitôt la question de l'arbitrage.

Admission de l'Allemagne

Quant à l'admission de l'Allemagne dans la Ligue, il dit que si elle désire y entrer, elle devrait être traitée comme les autres nations qui demandent admission; la France ne vit pas de haine.

Et la preuve en est dans le fait que c'est la France qui a demandé l'arbitrage dans la question des réparations. L'arbitrage est la clef de la paix dans le monde.

La nation qui refuserait de soumettre la querelle à l'arbitrage serait considérée comme l'agresseur, et les autres nations participant au traité se prépareraient à mobiliser contre le pays agresseur.

—:*:—

L'agent général des réparations

Paris— Seymour Parker Gilbert, Jr., ancient sous-secrétaire du trésor, a accepté le poste d'agent général des réparations. Owen D. Young, de New-York, remplissait temporairement cette charge.

—:*:—

L'Allemagne paie les Etats-Unis

Berlin— Des deux cents réclamations américaines contre l'Allemagne, se chiffrant à douze millions de piastres, ont été réglées pendant le mois d'août au cours des négociations entre les Etats-Unis et la commission des réparations. Cela porte à cent millions de piastres le total des réclamations réglées.

L'Allemagne se dédit

Genève— Les premiers ministres de France et d'Angleterre ont été fort surpris de recevoir, le 6 septembre, une lettre du chancelier Marx d'Allemagne dans laquelle il se déclare obligé de publier immédiatement la proclamation de l'Allemagne refusant de s'avouer responsable de la dernière guerre.

Selon le chancelier, la publication de cette rétractation de culpabilité a été retardée pour ne pas mettre d'obstacle aux négociations de la conférence de Londres. Elle va changer l'attitude de l'Allemagne à l'égard des engagements pris et signés dans la capitale anglaise.

M. Herriot a aussitôt fait savoir au gouvernement allemand la mauvaise impression créée par cette lettre et les graves conséquences que sa publication pourrait avoir.

—:*:—

Traité Franco-Allemand

Paris— Le premier traité commercial franco-allemand conclu depuis la guerre a été signé le 27 août. Il règle la vente de la potasse franco-allemande à l'Amérique. Les manufactures de potasse d'Allemagne et de France, au lieu de se faire concurrence, ont consenti à diviser les ventes, la France fournissant 37 et demi des produits et l'Allemagne 62 et demi.

Le traité vaut pour deux ans et est basé sur le prix de $27 la tonne. Le tribunal d'arbitrage de la Haye règlera toute divergence qui pourra surgir entre les deux pays.

—:*:—

Briand, Bourgeois et Boncour délégués de la France

Paris— Les représentants de la France à la Société des Nations sont d'après une décision du cabinet français, Aristide Briand, ancien premier ministre, Léon Bourgeois, ancien président du conseil de la Ligue, et Paul Boncour, député et chef socialiste. D'autres assisteront à leur tour de rôle et ce sont: Louis Loucheur, Henri Jouvenel, et le sénateur Maurice Sarraut.

—:*:—

L'occupation de la Ruhr a rapporté trois milliards

Paris— Le sénateur Lemery, au cours d'un débat au Sénat, a dit que l'occupation de la Ruhr avait rapporté 3 milliards de francs-papier, après que toutes les dépenses eurent été payées, tandis que le plan des experts en promet sept milliards. Il a dit même croire que cet estimé de trois milliards est plutôt optimiste.

—:*:—

L'Allemagne s'armerait

Genève— "L'Allemagne fabrique secrètement des armes et munitions, en contravention avec les stipulations du traité de Versailles", affirme le professeur Ludwig Quidde, pacifiste allemand, devant le congrès de l'Union interparlementaire qui vient de s'ouvrir à Genève. Il ajoute que la quantité produite n'est pas encore suffisante à menacer la paix du monde, mais qu'elle constitue un réel danger pour la sécurité de la république en Allemagne.

—:*:—

Les émigrés russes

Paris— On s'est souvent demandé combien de Russes avaient fui la terreur bolcheviste, M. Nansen, haut commissaire à l'immigration auprès de la S.D.N. vient d'en dresser un état que l'on peut considérer comme proche de la vérité.

Il y aurait, en Allemagne, 500,000 émigrants russes; en France, 400,000; en Bulgarie, 33,000; en Turquie, 29,000; en Belgique, 1,500; en Pologne, 80,000; en Roumanie, 30,000; en Macédoine et en Thrace 061,000, soit au total 1,734,000 infortunés qui traînent loin de leur patrie une existence généralement lamentable. Voilà le plus clair résultat de ce régime communiste qui devait apporter au peuple le bonheur par la fraternité.

L'Evangile

BORDS DU JOURDAIN

Le lendemain, Jean était encore là, avec deux de ses Disciples. Voyant passer Jésus, il dit:

"Voici l'Agneau de Dieu !"

Les deux Disciples, l'entendant parler ainsi, se mirent à suivre Jésus.

Alors Jésus s'étant retourné, et les voyant à sa suite:

"Que cherchez-vous ?" leur demanda-t-il.

"—Rabbi, (ce mot veut dire Maitre) où demeurez-vous ?"

"—Venez et voyez", répondit Jésus.

Ils allèrent donc et virent où il demeurait. Et ils restèrent avec lui ce jour-là. Or, il était environ la dixième heure (1).

André, frère de Simon-Pierre, était l'un des deux qui, sur le témoignage de Jean, s'étaient mis à suivre Jésus. Le premier qu'il rencontra, fut son frère Simon, il lui dit:

"Nous avons trouvé le Messie!" C'est-à-dire le Christ.

Et il l'amena à Jésus. Ayant fixé sur lui son regard:

"Tu es Simon, fils de Jona, lui dit Jésus. Désormais tu t'appelleras Céphas, c'est-à-dire Pierre (2)."

(1) Quatre heures de l'après-midi.

(2) "L'immuable rocher sur lequel je bâtirai mon Eglise. Quand un Dieu nomme, l'effet suit le nom. Sans doute il se fit en ce moment quelque chose en saint Pierre, mais qui n'est pas encore déclaré, et qui se découvrira dans la suite."

(Bossuet)

Réponses aux questions

Il est écrit dans la Bible que le monde fut créé en six jours, et la science moderne démontre que des milliers d'années ont dû être requises pour la formation de la terre telle qu'elle est. Y a-t-il une erreur dans la Bible?

Non. La Genèse, qui décrit la création du monde, fut écrite en hébreu, et le mot hébreu "yom", employé dans le texte original veut dire "jour", "année", "époque". Par conséquent, les 6 jours de la Bible peuvent fort bien être pris pour 6 époques de temps indéterminé, et c'est ainsi que plusieurs interprètes l'entendent.

—:*:—

Je reçois une image de Montréal au revers de laquelle il y a une prière indulgenciée par l'archevêque de Montréal. Si je récite la prière, est-ce que je gagne l'indulgence ?

Non, car pour gagner une indulgence, il faut être sujet de celui qui la concède, et vous êtes sujet de l'Evêque de Prince-Albert et de Saskatoon, d'après la place d'où vous écrivez.

Qui fut le premier martyr ?

Saint Etienne, l'un des sept diacres choisis par les Apôtres. Il fut lapidé par les Juifs à Jérusalem en l'an 33. Sa fête est le 26 décembre.

Quand eut lieu le premier Concile ?

A Jérusalem, en l'an 51.

—:*:—

Un enfant illégitime peut-il devenir prêtre ?—

Un enfant illégitime ne peut devenir prêtre, à moins que sa naissance n'ait été légitimée. C'est une règle très sage de l'Eglise qui ne veut admettre dans les rangs du clergé que des personnes absolument dignes sous tous les rapports, en autant que possible.

Lettres au "Patriote"

Médaille de la famille Française

Monsieur le Rédacteur
"Le Patriote de l'Ouest"
Prince-Albert, Sask.

Mon Révérend Père;

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le décret présidentiel du 26 mai 1920 a institué "La Médaille de la Famille Française", et a réglé les conditions auxquelles elle peut être décernée, en témoignage de reconnaissance nationale, aux mères de familles françaises, qui ont, au moins cinq enfants.

Les noms des mères de familles françaises résidant au Canada, doivent être soumis à l'approbation de M. le Ministre du Travail et de l'Hygiène par l'entremise de l'Agent Consulaire de la circonscription et du Consul Général de France au Canada. Les noms qui seront proposés par l'Agent Consulaire à Régina au Consul Général, devront être appuyés de renseignements requis et ces propositions devront se conformer strictement aux conditions posées par l'article premier du décret.

J'ai l'honneur de vous adresser ci-joint une note reproduisant les dispositions essentielles du décret qui, je suis certain, intéresseront les lecteurs de votre journal.

Veuillez agréer, Mon Révérend Père, l'assurance de ma considération distinguée.

S. M. JEAN,
1863 rue Cornwall,
Régina, Sask.

EXTRAITS DU DECRET DU 26 MAI 1920.

Article premier.—Ne peuvent obtenir la Médaille de la Famille française que les mères de famille de nationalité française qui par leurs soins éclairés, leur activité laborieuse et leur dévouement, auront fait un constant effort pour inspirer à leurs enfants, dans les meilleures conditions d'hygiène physique et morale, l'amour du travail et de la probité et le souci de leurs devoirs sociaux et patriotiques.

Article 6.—Le droit de porter l'Insigne ou la Médaille de la Famille française est suspendu ou se perd pour toutes les causes qui suspendent ou font perdre la qualité de Française.

Il peut être suspendu ou retiré définitivement lorsque les conditions prévues à l'article premier cessent d'être remplies, et dans les mêmes formes que celles qui sont prévues pour l'attribution de la Médaille.

Article 2.— Le modèle de **Bronze** est accordé aux mères de familles remplissant les conditions prévues à l'article premier lorsqu'elles auront eu cinq enfant légitimes simultanément vivants.

Lorsque, les mêmes conditions étant remplies, le nombre de ses enfants est de huit, la Médaille est **d'Argent**; quand il est de dix, elle est de **Vermeil** et porte le nom de **Médaille d'Or.**

Les enfants tués à l'ennemi, ou décédés des suites de blessures ou de maladies contractées aux armées pendant la guerre, comptent au même titre que les enfants vivants pour l'obtention de la Médaille.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Quelques nouvelles du cartel de blé

1o—Son Secrétaire.—George W Robertson, secrétaire du cartel de la Saskatchewan a démissionné comme député oppositionniste de Wynyard à la législature provinciale pour se consacrer tout entier à ses fonctions de secrétaire.

2o—Son fonctionnement. — Le cartel a commencé ses opérations pour l'année courante, le 8 septembre, ainsi que nos lecteurs pourront s'en rendre compte en prenant connaissance d'une annonce qui paraît dans une autre colonne.

3o—Paiement initial.— Le cartel est prêt à recevoir le grain des signataires du contrat au prix de $1.00 le minot pour le No. 1 nord, en se basant sur Fort William. Toutes les compagnies d'élévateurs ont accepté de recevoir dans leurs entrepôts le grain du cartel; leurs gérants ont été notifiés à cet effet.

—:*:—

Le 30 septembre est le dernier jour pour signer le contrat du cartel

Régina— Le cartel du blé de 1924 n'acceptera pas de signature de contrat pour cette année après le 30 septembre. Telle est la décision prise par les directeurs à Régina, le 21 août.

Il est tout probable qu'on ne lancera plus de campagne de recrutement de contrats; ce travail sera laissé aux organisations locales, qui verront à faire entrer dans le cartel toutes les terres en culture de leur région.

Le cartel détient actuellement 48,113 contrats, soit 6,650,954 acres de blé.

—:*:—

Dividendes de 8 pour cent

Régina— Les actionnaires de la Saskatchewan Co-operative Elevator ont reçu des dividendes de 8 pour cent pour l'année qui s'est terminée le 31 juillet. 27,000 chèques ont été ainsi envoyés formant un montant total de $156,554.

—:*:—

Pour le bon renom des animaux de l'Ouest

Winnipeg— Il vient d'être établi que les animaux expédiés du Canada aux Etats-Unis, passeront désormais à la douane à South St-Paul au lieu de Winnipeg ou Emerson. Ceci enlèvera aux expéditeurs l'envie de priver les animaux de boire et de manger, afin de payer moins cher de droits. Ainsi les animaux canadiens en arrivant sur le marché ne seront pas inférieurs aux autres.

—:*:—

Il y a de l'huile au Fort Norman

Edmonton— Le puits d'huile creusé l'an dernier par l'Impérial Oil Co., au Fort Norman, est très bon. On le tient bouché, parce que le temps n'est pas encore venu de l'exploiter, mais en attendant on en perce un autre à 150 pieds de distance du premier.

—:*:—

Cela coute trop cher

Londres,—On sait à présent que tous les dominions, sauf Terre-Neuve, ont répondu à la question de savoir s'il fallait continuer l'exposition de Wembley en 1925, et que tous se sont prononcés dans la négative à cause des frais occasionnés par-là.

Plus de place pour le grain à Montréal

Montréal— A une grande assemblée tenue aux bureaux de la Commission du Hâvre, par les courtiers du grain, pour faire disparaitre la surabondance du grain dans le port, il a été déclaré que sur les 9,500,000 boisseaux de grain actuellement dans les élévateurs du port, environ 7,000,000 de boisseaux quitteraient le port en septembre.

—:*:—

M. Motherwell et la Baie d'Hudson

Le Pas, Man.— M. Motherwell, ministre de l'agriculture, qui a fait dernièrement un voyage jusqu'au bout de la ligne de la Baie d'Hudson en est revenu enchanté.

A son dire le parachèvement de cette ligne s'impose, et il sera effectué d'ici quelques années. Ce sont les fonds qui ont manqué jusqu'ici; mais maintenant que les grands travaux de Montréal, de Toronto et de Vancouver sont résolus et commencés, le tour de la Baie d'Hudson va bientôt venir. Nous ne pouvons pas tout faire à la fois; d'ailleurs, de tous les coins du pays on crie à l'économie. Le gouvernement n'est pas opposé à cette route, mais il attend d'avoir l'argent, pour terminer les 92 milles qui restent encore avant d'atteindre la mer.

Entre temps, l'Alberta a refusé de s'unir à la Saskatchewan et au Manitoba pour financer l'entreprise; cette attitude de l'Alberta n'a pas découragé les deux autres provinces qui veulent s'entendre avec le gouvernement fédéral pour finir immédiatement la ligne déjà commencée.

"Si certaines parties du pays, dit M. Motherwell, s'opposent tant à ce projet, c'est qu'elles ont peur pour leur commerce et leurs industries. Cette opposition est un argument en faveur de la ligne".

M. le ministre de l'agriculture va ouvrir une petite ferme expérimentale le long de la voie pour étudier les conditions du sol en vue de la culture.

—:*:—

Pas de charbon de l'Alberta pour l'Ontario

Toronto— L'Ontario a renoncé à l'espoir de consumer du charbon de l'Alberta cet hiver, a annoncé le premier ministre Ferguson. Le refus du Canadien National de baisser ses taux de freight, et l'abondance du charbon de Pennsylvanie sont cause de cet état de choses.

—:*:—

Une Solution du problème agricole

Lincoln, Néb.,—Retirer le problème agricole de la politique et le résoudre par le moyen d'une Commission compétente, impériale et non partisanne selon les mêmes procédés qui animèrent le règlement réparationnel européen, telle est la solution préconisée par Charles G. Dawes, candidat vice-présidentiel républicain.

Il étudia les causes de la dépression agricole dans l'Ouest, les remèdes recommandés et les perspectives pour l'avenir. Il avoua que la légère amélioration constatée récemment ne prouve pas que le problème agricole s'est résolu de lui-même.

Selon M. Dawes, il s'agit de faire en sorte qe soit rétabli l'équilibre entre le pouvoir d'achat de l'agriculture et de l'industrie.

Les lauréats du mérite agricole

Québec— Le résultat du concours du mérite agricole a été annoncé. M. Arthur Légaré, de Petite Rivière, comté de Québec gagne la médaille d'or et le diplôme de très grand mérite.

M. Frank Bryne, de Charlesbourg, a le même nombre de points.

M. Alphonse Fortin, d'Iberville, Lac St-Jean, est le second et M. J. H. Couture, de St-Augustin, est le troisième.

—:*:—

Le plus grand propriétaire canadien est un Français

Toronto— M. Gaston Ménier, le roi du chocolat, se trouvait dernièrement à Toronto, représentant le gouvernement Français à l'Exposition Nationale.

M. Ménier est sénateur en France et est l'un des plus riches fabricants de chocolat du monde. Il est aussi le propriétaire de terrains les plus considérables au Canada. L'ile d'Anticosti est sa propriété.

—:*:—

Election le 7 octobre dans Northumberland

Ottawa, — Les brefs électoraux pour l'élection complémentaire de Northumberland (N. B.) viennent d'être émis. L'élection aura lieu le 7 octobre prochain et la mise en nomination le 23 septembre. Ce comté est vacant par suite de la mort de M. John Morrissey qui avait été élu député libéral en 1921.

—:*:—

M. McGregor à la revision des Statuts

Ottawa, — Le gouvernement a nommé M. Alex. McGregor, de Toronto, membre de la commission qui devra réviser les statuts du Canada. M. McGregor se trouve à combler le vide laissé par la mort de M. Hartley Dewart, C. R. La dernière revision des statuts fédéraux eut lieu en 1906.

—:*:—

50 postiers congédiés

Toronto— Au moins cinquante postiers, dont la plupart ont déclaré la grève en juin dernier, en ouvrant leur enveloppe de paye semi-mensuelle, y ont trouvé un avis signé par le maitre de poste Lemon disant que leurs services ne seraient plus requis après le 30 septembre. Les hommes disent qu'ils sont victimes d'une rapture de promesse.

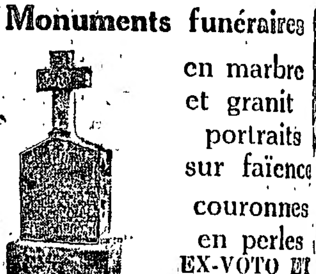
LES NOUVELLES EN QUELQUES LIGNES

NEW-YORK—Deux personnes sont mortes d'insolation le 2 septembre, et onze autres ont dû être transportées aux hôpitaux. Le thermomètre a marqué 98 degrés.

NEW-YORK— Mme Julie Reinhart âgée de 80 ans, actrice et suffragette bien connue, est morte après une maladie de neuf mois. Elle était bien connue dans le monde théatral il y a une génération.

LONDRES— Une dépêche de Rome au Daily Express annonce qu'un attentat a été commis contre Mussolini. Le chef fasciste n'a pas été blessé.

LONDRES— Plus de 100 personnes ont été tuées ou blessées lorsqu'a eu lieu la collision entre deux trains de voyageurs près de Lahore, aux Indes.



Cartes Professionnelles

LES NOUVELLES CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le Pape et la province de Québec

Québec— M. J. A. Metayer, sous-ministre des Travaux Publics de Québec, et M. J. A. Bernier, organiste de Saint-Jean-Baptiste, sont revenus d'un voyage en Europe. Tous deux ont eu une audience avec le Pape Pie XI. M. Métayer, parlant de cette visite au vatican, déclara que le Saint-Père a manifesté le plus grand intérêt pour les choses du Canada, et principalement de la province de Québec, qui lui est chère parce qu'elle est intimement liée aux affaires de l'Eglise.

Mariage annulé

Montréal— Les circonstances tragiques dans lesquelles Mlle Marie-Albina Proulx épousa Francesco Gigliotti ont été racontées à l'Hon. juge Bruneau, de la Cour Supérieure, qui vient de prononcer l'annulation civile de ce mariage.

Intimidée, battue et terrorisée par Gigliotti, Mlle Proulx aurait été contrainte de suivre l'italien devant un pasteur protestant et de l'accepter comme époux.

Cinq jubilaires chez les Soeurs de Ste-Anne

Victoria, C. B.— Une cérémonie peu banale eut lieu la semaine dernière chez les Soeurs de Ste-Anne de Victoria. Deux d'entre elles célébraient leur 60e anniversaire de profession religieuse, et trois autres leurs noces d'or. A elles cinq, elles représentaient 270 années de vie religieuse.

Deux prêtres, victimes de leur dévouement

Brant Rock— Après avoir sauvé la vie à deux jeunes baigneurs qui étaient en frais de se noyer, deux prêtres de South Boston ont malheureusement péri. Ce sont Messieurs Thomas F. Keahane de Roxbury, aumônier de l'hôpital Ste-Elizabeth et William H. Chittick de South Boston, chapelain du couvent pour les Novices de St-Joseph à Farmingham.

Le Rév. Père Keahane fêtait son 29e anniversaire de naissance la journée même, et son compagnon, le Père Chittick était âgé de 30 ans.

Les Trappistines canadiennes ont leur autonomie

Québec— La révérende Mère Charité, jusqu'ici supérieure du monastère des Trappistines de St-Romuald de Lévis, vient d'être élue prieure générale. Cette communauté dépendait jusqu'à maintenant de Notre-Dame de Bonneval, France. Les Cisterciennes canadiennes ont maintenant leur autonomie.

Nouvel hôpital à Québec

Québec— C'est aujourd'hui même, mercredi 10 septembre qu'a lieu la bénédiction et la pose de la première pierre du nouvel Hôpital que l'on est actuellement à construire dans la paroisse du St-Sacrement. La cérémonie est présidée par Son Eminence le cardinal Bégin, archevêque de Québec.

Une statue à Bernadette Soubirous

Londres.—S. G. Mgr Schoepfer, évêque de Tarbes et Lourdes, a prescrit des prières et a ouvert une souscription pour élever une statue en l'honneur de la vénérable Bernadette Soubirous à l'occasion du prochain examen des miracles présentés pour sa cause de béatification.

5,000 Italiens à Lourdes

Rome— Le plus gros pèlerinage d'Italie à N. D. de Lourdes vient d'avoir lieu sous la conduite du cardinal Pompili, vicaire de Rome. Des centaines d'invalides faisant partie du pèlerinage ont été reçus par Sa Sainteté qui leur accorda la bénédiction apostolique.

La croix du grand dérangement

Au passage des voyageurs du "Devoir" en Acadie, une croix fut élevée à Horton Landing, à un mille de Grand-Pré. Cette croix porte l'inscription suivante: "Le lit desséché du crique que l'on aperçoit dans le pré à quelques pas d'ici est l'endroit où furent embarqués sur des chaloupes les victimes du Grand Dérangement de 1875 pour être transportés sur les transports dans les bassins des Mines". La croix fut bénie par Mgr Richard, de Montréal.

Floraison d'apôtres

Québec— Le R. P. J.-B. Cabana, O.M.I., vient de nous quitter pour les missions de Keewatin.

Le P. Cabana a été ordonné récemment. Il appartient à une famille qui a déjà fourni deux autres sujets à l'Eglise dont l'un missionnaire, le R. P. L.-J. Cabana, Père Blanc, parti le 13 août pour l'Afrique. Un autre frère, M. l'abbé Georges Cabana, est professeur au Grand Séminaire du diocèse de Toronto.

Montréal— Sept religieux de la Congrégation de Sainte-Craoix, quitteront leur pays le 5 octobre à destination des missions du Bengale, Indes.

Québec— La R. M. Saint Cyprien de Carthage de la Congrégation de Jésus-Marie a quitté la maison de Sillery pour Rome, en route pour les Indes. Elle est accompagnée de quatre religieuses de St-François d'Assises.

Décorée par le Pape

Toronto— Mlle Mary Hoskin, de Toronto, présidente de la Women's Auxiliary de la Catholic Church Extension Society du Canada, a été décorée par le Pape Pie XI de la croix "Pro Ecclesia et pontifice", honneur décerné à ceux qui ont bien mérité par suite des services rendus à l'Eglise et au Pape.

Mlle Hoskin est la seconde femme au Canada qui reçoit cette marque de distinction.

Nouvelle église à Montréal

Montréal.—La bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église de Ste-Marguerite Marie Alacoque vient d'avoir lieu.

La nouvelle église est située rue Ontario entre la rue Delorimier et la rue Dorion. Les travaux de renforcement sont déjà fort avancés et il est tout probable que le nouveau temple sera prêt pour l'an prochain.

Le coût global atteindra $350,000.

Le règne social du Sacré-Coeur

Montréal— Dimanche le 7 septembre, a été intronisée, sur la place publique, en face de l'église paroissiale des SS. Anges, à Lachine, près Montréal, une statue héroïque du Sacré-Coeur, don des paroissiens. Elle s'ajoute à des centaines d'autres, érigées en pareilles circonstances. Et c'est ainsi que, peu à peu, le Règne social du Sacré-Coeur de Jésus s'affirme au grand jour, sur tous les points du Canada français.

L'abbé Béthléem gagne son procès

Paris— L'abbé Bethléem, bien connu par ses études analytiques des romans contemporains, directeur de La Revue des Lectures, poursuivi par une maison de publications, dont il avait critiqué les ouvrages, a gagné son procès, parce que ses critiques étaient restées dans les limites de la justice.

La conséquence de ce procès, c'est qu'est établi par les tribunaux le droit de critique contre les ouvrages immoraux et dangereux. Nul doute que l'abbé Bethléem continuera, après cette éclatante victoire, à faire son oeuvre d'assainissement de la littérature mauvaise en empêchant un grand nombre de lecteurs d'acheter de tels livres.

Aux bons ouvriers, Dieu accorde sa protection.

Le clergé et l'agriculture

—Propos de ferme bons sens, empruntés à une correspondance signée, dans le dernier "Bulletin des Agriculteurs", au sujet de l'union professionnelle des Cultivateurs du Canada français, en préparation: "Ce qu'il nous faut, c'est une association catholique, sous l'égide de notre clergé. Nous avons une dette de reconnaissance trop grande envers nos prêtres canadiens pour ne pas les appeler à nous éclairer, car tout le monde sait que si les soixante mille Canadiens-français, lors de la conquête, ont pu conserver leurs lois, leur langue, leur religion, ils le doivent à leur clergé. Et, plus près de nous, à chaque fois qu'il s'est agi d'aller auprès des corps publics pour demander, soit un pont, soit un bout de chemin de fer, on s'est toujours assuré le concours du curé de la paroisse; et maintenant que nous avons besoin d'une armée nouvelle, c'est-à-dire une association professionnelle, nous ne devons pas avoir peur de nous dire catholiques et de le prouver, non seulement par des paroles, mais en actes."

Le premier ministre de l'Espagne consacre son pays à St-Jacques

Madrid.—Le général Primo de Rivera est allé à Saint-Jacques de Compostelle pour tenir la promesse qu'il avait faite avant de s'embarquer pour Ceuta: celle d'offrir sa vie au patron de l'Espagne. Voici le discours qu'il a prononcé devant l'autel de la grande basilique:

"Saint apôtre, patron de l'Espagne, je me prosterne devant votre sépulcre au nom de mon roi, du peuple et de l'armée, pour faire une fois de plus profession de foi et d'espérance en votre glorieux pouvoir. La foi qui sauve est le levier de la grandeur de la patrie; elle assurera la gloire de notre armée martyre qui lutte sans trêve en Afrique pour ouvrir de nouveaux chemins aux progrès de la civilisation.

"Je vous demande de donner la lumière aux aveugles qui considèrent nos glorieuses traditions incompatibles avec le progrès. Ouvrez aussi les yeux de ceux qui ne comprennent pas que le premier des progrès est l'amélioration morale et l'honnêteté, sans lesquelles les sciences et les arts seraient de diaboliques moyens mis au service du mal.

"J'ai la ferme espérance que vous m'aiderez à conduire à bien l'oeuvre qui pèse sur moi et qui sera encore plus importante si cette terre, qui garde vos restes, et l'Espagne entière, qui les vénère, se préparent à lutter pour la grandeur de la nation.

"Bénissez le peuple espagnol, le roi et son auguste famille, l'armée et la marine et accordez-moi, en échange de l'offrande de ma vie, l'inspiration et le succès dans l'oeuvre entreprise pour le bien de ma patrie. Accordez-moi aussi le pardon de mes péchés."

La liberté de conscience

Toulon.—Le ministre français de la marine, M. J. L. Dumesnil, complétant ses instructions du 14 juillet sur la participation de la marine aux cérémonies du culte, vient de décider la désaffectation de la salle qui devait servir de chapelle dans le Foyer du marin, actuellement en construction à Toulon.

D'après la loi, les offices, prières et toutes autres fonctions du culte sont interdits dans les salles des établissements de l'Etat, toute liberté étant laissée aux marins de suivre les pratiques de leur religion, hors des édifices de la marine, en dehors des heures de service.

Mais en pratique, les marins embarqués "ne peuvent pas" assister à la messe le dimanche. L'Angleterre ne manque pas de pourvoir ses navires d'aumôniers. La France, dont les marins sont en très grande majorité catholiques, leur rend impossible l'exercice du culte quand ils sont embarqués.

C'est ce qu'on appelle la liberté de conscience!

Le gouvernement MacDonald refuse la liberté aux catholiques

Londres— Les catholiques anglais persistent dans leur demande en vue du rappel de la législation anticatholique dont ils ont souffert récemment. Après la défense par la police écossaise d'une procession dans les rues de Carfin, plusieurs protestations ont été faites à la chambre des communes.

A une demande faite ces jours-ci à la chambre de placer les sujets catholiques du roi sur un pied d'égalité civil et religieux avec les autres sujets de Sa Majesté, M. Clynes, lord des sceaux privés, a répondu négativement, du moins durant la session actuelle du parlement. Il ne peut dire ce qui arrivera dans l'avenir sans obtenir plus de renseignements.

Son corps retournera dans sa patrie

Managua, Nicaragua.—Le corps du général Jose Santos Zelaya, qui fut pendant dix-sept ans président du Nicaragua, l'un des hommes les plus fameux de l'Amérique Centrale, décédé à New-York en 1918, sera transporté ici. Le général fut exilé en 1911 et ne revint jamais.

La France catholique s'organise

Paris— Une association vient de se constituer dans le diocèse de Nantes, en France, l'association des chefs de famille qui est sous le patronage de Mgr Le Fer de la Motte, et qui a pour but:

(a) La protection de la famille et la lutte contre tous ses ennemis religieux, moraux, sociaux et économiques;

(b) L'aide à tous ses membres pour la défense individuelle et collective de leurs droits et dans la pratique de leurs devoirs de chefs de famille et de catholiques.

(c) La défense des droits de l'enseignement libre: liberté de choix du personnel, répartition proportionnelle scolaire, etc.

L'Association étant catholique, sera toujours en conformité avec les lois ecclésiastiques.

"Les Nouvelles Religieuses", qui nous apportent la nouvelle de la création de cette association des pères de famille, nous indique par le fait même que dans les vieux pays les parents chrétiens sentent le besoin de se liguer contre la lutte qu'on leur fait partout.

Un parti catholique en Italie

Bologne— Les catholiques nationaux viennent de se réunir à Bologne afin de constituer une association pour une action de politique sociale qui prendra comme titre "Centre National Italien".

Le but de cette association est de défendre la mise en valeur, sur le terrain politique, du principe religieux et de préconiser dans la politique économique et sociale le principe de l'école sociale chrétienne.

Le ministre de l'Economie publique, le sénateur Nava et M. Mattei Gentille, sous-secrétaire d'Etat à la justice, ont adhéré à ce nouveau groupement.

Le prochain prédicateur de Notre-Dame

Montréal— M. l'abbé René-Pierre-François Roblot, prêchera le carême de Notre-Dame en 1925; c'est la nouvelle transmise par M. l'abbé Perrin, curé de Notre-Dame.

L'abbé Roblot est connu dans le monde des lettres à Paris, sous le pseudonyme de Jacques Debout.

Il est né le 12 décembre 1872, à Saint-Sauveur le Vicomte, diocèse de Coutances; il fut ordonné prêtre en 1895, c'est-à-dire à l'âge de vingt-trois ans et prit sa licence d'histoire à l'Institut catholique de Paris.

La vente des bébés en Mongolie

La Sainte-Enfance de Siang-houoti compte 280 bébés. Toutes les ressources possibles sont employées à en augmenter le nombre, car les enfants foisonnent dans les villages environnants et leur sort fait pitié.

Actuellement le prix des enfants renchérit et les païens gardent leurs filles jusqu'à l'âge de cinq ou six ans, époque à laquelle ils peuvent les "vendre" en ville et en obtenir un très bon prix... pour eux, toute la question est là.

Mais l'anxiété des religieuses missionnaires s'accroît aussi en voyant tant de petites âmes passer du péril de l'infanticide à celui de l'esclavage païen.

Les symboles des apôtres

S. Pierre a pour symbole des clefs; S. André, une croix à laquelle il adhère fortement; S. Jacques le majeur, un glaive; S. Jean, un aigle; S. Philippe, une petite croix; S. Mathieu, un instrument à écorcher; S. Mathieu, un livre; S. Thomas, une lance; S. Jacques le mineur, un massue; S. Jude, une palme; S. Simon, une coupe et Judas une bourse qu'il étreint de ses doigts crispés.

Les missionnaires Français sont les premiers du monde

Paris— Au cours du Congrès eucharistique international d'Amsterdam, le cardinal Van Rossum légat du Pape, interviewé par un journaliste français, fit la déclaration suivante:

Ah ! la France, la France ! pourquoi faut-il qu'à l'époque où l'apostolat lointain devient de plus en plus nécessaire et réclame un accroissement de vocations nous ayons à craindre une diminution des missionnaires français ? Car les missionnaires français sont les premiers du monde et c'est le cardinal préfet de la Propagande, après une expérience de plusieurs années, qui le déclare. C'est pour moi une raison de plus d'aimer la France, si dévouée, si noble, si généreuse. Car j'aime sincèrement la France et surtout les missionnaires français. Mais je suis préfet de la Propagande et j'ai charge de pourvoir au besoin des missions. Ces besoins s'étendent de jour en jour, et quand je n'ai plus assez de missionnaires français je dois forcément confier à d'autres nations les nouveaux champs ouverts à la semence évangélique ou même une partie des domaines que la France avait défrichés... Il faut que la France au lieu d'entraver le recrutement des missionnaires, s'attache à le favoriser. Si la France savait le mal qu'elle se fait en mettant obstacle au développement des vocations apostoliques: C'est un véritable ami de la France qui l'assure, en même temps que le cardinal préfet de la Propagande. L'Eglise a plus que jamais besoin des missionnaires français, mais la France a besoin également, pour sa grandeur et pour son bien, de donner ce concours à l'Eglise."

Au Vatican

Rome. — Le Souverain Pontife s'intéresse activement aux réparations et aux décorations que l'on fait actuellement au Vatican en prévision de l'Année Sainte. La salle des bénédictions sera pavée à neuf. Cette salle domine le portique de Saint-Pierre. Ces travaux qui ont été approuvés par le Souverain Pontife en personne sont presque achevés. Ils sont exécutés par des ouvriers appartenant à des familles au service du Vatican depuis des générations.

En lisant les journaux

Quel est le peuple qui fournit le plus de missionnaires

Les "Nouvelles Religieuses" de France dans un récent numéro faisaient la remarque suivante au sujet du peuple canadien-français:

"On sait que les Canadiens-français sont devenus l'un des premiers peuples missionnaires du monde. A eux seuls, ils comptent dans les rangs des missionnaires plus de 500 religieux et près de 5,000 religieuses. Or, leur chiffre de population ne dépasse pas quatre millions d'âmes."

C'est une proportion à laquelle n'ont jamais atteint les autres nations, nous assure-t-on, et les heureux parents de missionnaires qui apprendront cette nouvelle seront contents d'avoir contribué pour leur part à attirer sur le Canada français tant de gloire et tant de fierté.

C'est un titre que notre race s'est acquis depuis quelques années.

Pendant longtemps, les vocations sacerdotales et religieuses suffisaient à peine aux besoins du pays; mais, avec un esprit de foi plus éclairé, avec le désir de répandre au loin la lumière de l'Evangile, le recrutement des missionnaires pour le travail parmi les peuples infidèles s'est accru rapidement.

Aujourd'hui, on peut dire de nous que notre peuple est un des premiers dans le champ des missions lointaines et, chaque jour, nous affirmons notre désir d'imiter la France dans cette vocation.

La politique scolaire de Québec

De l'"Action Catholique" de Québec: "Dans son numéro du 21 août dernier, le "Catholic Register" marque la largeur de vue qui caractérise la politique scolaire de la province de Québec. Il s'agit des Juifs, de l'imbroglio scolaire judéo-protestant de Montréal, et de la manière dont le gouvernement du Québec cherche à régler par l'intermédiaire d'une commission formée de sir Lomer Gouin, d'Aimé Geoffrion, avocat, d'Auguste Richard, manufacturier, comme représentants catholiques; du général sir Arthur Currie, principal de l'Université McGill, E. W. Beatty, président du Canadien-Pacifique, et Walter Mitchell, ancien trésorier provincial, qui, représentent l'élément protestant; de Michael Hirsh, manufacturier, S. W. Cohen, ingénieur, et Joseph Schubert, membre du Conseil municipal de la ville de Montréal, qui parleront au nom de la colonie juive.

Le "Catholic Register", remarque l'"Action catholique", est bien aimable de nous reconnaître cette fois, une aussi grande largeur de vues. Nous sommes heureux de la prendre à un bon moment. Car il arrive au "Catholic Register" d'avoir à notre égard de mauvais quarts d'heure. Et nous sommes encore à espérer que le confrère irlandais favorise en Ontario cette largeur de vues qu'il admire quelquefois chez nous. Cela viendra-t-il? Nous le crierons alors sur les toits.

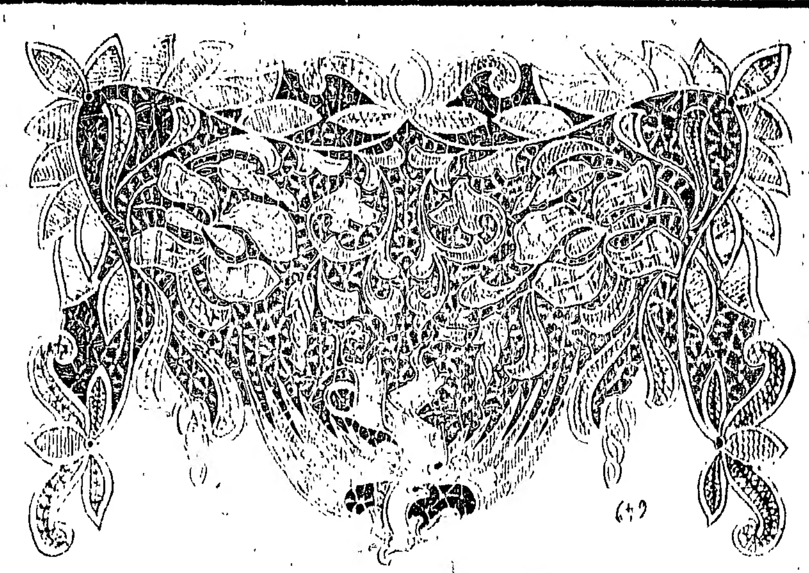
La peine du fouet

Voici ce qu'écrit "Le Droit" d'Ottawa en marge des vols de toutes sortes qui se multiplient d'une manière effrayante.

Le maire de Vancouver voudrait que la justice donne le fouet aux criminels qui organisent ces vols éclatants, commis dans les banques et autres institutions financières, et si nombreux ces derniers temps. Le Times, de Victoria, partage cette opinion, et déclare que l'emprisonnement n'a pas remporté de succès bien réconfortants pour arrêter ces criminels de grands chemins. La plupart du temps ces vols sont commis par des bandits qui tueront certainement s'ils sont pris sur le fait.

"Il est grandement temps, disait ce journal, que les attaques violentes sur les personnes soient récompensées par autant de coups de fouet que le corps humain en peut porter. Ces bandits sont des meurtriers par l'intention et leur châtiment devrait être en proportion de leur crime. Aujourd'hui le criminel s'entoure facilement de circonstances qui aident à sa fuite et il devient de plus en plus difficile de le pincer. Mais si ceux qu'on peut arrêter recevaient une forte dose de peines physiques, les vols perdraient une bonne part de leurs charmes et les criminels s'y adonneraient moins volontiers."

On dira que le fouet est un outrage à la civilisation et un reste de la barbarie ancienne. Mais que sont ces brutes qui tuent pour voler?



"Fleur de Lys" connait votre caractère

"FLEUR DE LYS", graphologue, désire offrir ses services au public par l'intermédiaire du "PATRIOTE". Etude complète du caractère, aptitudes, etc.

Conditions requises:—Envoyer un coupon de graphologie, une dizaine de lignes d'écriture en encre sur papier sans lignes, signature au long du correspondant et la somme de 25 centins. Spécifier si l'on désire que l'analyse paraisse dans le Patriote et, dans ce cas, se servir d'un nom-de-plume, ou si l'on désire une réponse par la malle, envoyer une enveloppe affranchie. "Fleur de Lys" désire faire remarquer à ses correspondants que la copie ne s'analyse pas bien. La signature au long est nécessaire même si l'on se sert d'un pseudonyme, car elle dit souvent plus que le reste.

"Fleur de Lys" peut correspondre dans les deux langues.

COUPON
- DE -
GRAPHOLOGIE

Adresse: "FLEUR DE LYS"
2633 rue Athol, Régina
BON POUR UN MOIS
10 sept. 1924

Ci-inclus coupon, échantillon de mon écriture et 25 centins, pour l'analyse de mon caractère. Mon sexe est ....
Je désire que l'analyse paraisse dans "LE PATRIOTE" et vous prie d'employer le nom-de-plume suivant ....

ANGE BOISVERT me prie d'être clémente et de sucrer la pilule pour qu'elle soit moins amère.

Ange Boisvert n'aura pas de pitié même sucrée, car il peut s'en passer avec son tempérament solide. "Il aime la vie et la trouve bonne, il a donc du bon sens. Il a aussi de l'entrain et de l'ambition, assez pour arriver à ses fins. C'est un esprit indépendant et raisonneur qui n'accepte les idées des autres que s'il les juge meilleures que les siennes, ce qui arrive quelquefois. Il a le coup d'oeil juste et prompt, et sait river son attention aux moindres détails. Il a de l'habileté pour les affaires et les finances— En tout temps, il est bon et honnête, presque toujours aimable, parfois un peu difficile (c'est dans ce cas qu'il lui faut du sucre,) mais, il n'est jamais tout à fait ange.

RIEUSE est douce et bonne comme un rayon de soleil— Souriant toujours, elle prend la vie comme elle vient, les gens tels qu'ils sont, ne se tourmente pas et ne tourmente personne.

La critique ou les louanges nuisent ni à son repos, ni à son appétit. Elle est tendre, affectueuse sans démonstrations, patiente, droite et sincère, elle ignore complètement la ruse et les détours—La volonté n'est pas très forte, mais elle est constante— Sans être artiste, elle a du goût, est adroite aux travaux d'aiguille Elle est pratique et à son devoir.

COEUR TRISTE n'a pas dû se laisser battre longtemps à l'école, et maintenant gare à ceux qui l'impatientent, car il n'est pas homme à se cacher derrière une clôture. Il aime à faire les choses avec éclat. Il est assez organisateur. Quand il est en train, il est aimable et sociable, s'il a parfois des moments de tristesse, par contre, il a bien des moments d'espoir, et ne se décourage pas vite. Ce n'est pas facile de le jouer, car il n'a souvent qu'à regarder les gens pour savoir ce qu'ils pensent— La vivacité l'emportement nuisent au jugement qui serait bon autrement. Il préférerait faire les évènements lui-même, si cela se pouvait plutôt que de les attendre et de s'y soumettre. Coeur triste oublie-t-il que tout vient à point à qui sait attendre? (La copie ne s'analyse pas bien. Il a donc fallu me guider sur la signature—ce que j'ai fait plutôt que de vous désappointer).

BIEN MALHEUREUSE est un peu rêveuse et a un goût prononcé pour les grandes choses et la solitude. Elle est discrète, modeste, paisible et ne supporte pas bien la contradiction. Aime assez le travail, mais est loin de dédaigner le repos. Nature aimante chez qui les affections sont profondes et durables. Avec le calme, la discrétion et le sérieux qui la caractérisent, Bien Malheureuse ferait une bonne garde-malade. Elle a en outre des aptitudes pour les mathématiques et la musique. Certaines lignes qui descendent indiquent une tendance à la tristesse, au découragement. Il y a manque de confiance en elle-même, et aussi manque d'énergie.

Allons, Bien Malheureuse, le firmament est-il jamais si nuageux, que vous n'y puissiez découvrir en tout temps un petit coin bleu ?

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

Le Canadien National et le français

Sans parler de l'exposition de Toronto où il possède l'un des plus beaux stands, le Chemin de fer National du Canada se fait représenter cette année à diverses expositions, entre autres celles de Sherbrooke et de Québec, d'une façon remarquable.

Les exhibits du réseau à Sherbrooke illustrent bien la grandeur et l'importance de notre réseau national, le plus grand du monde avec ses 22,663 milles de voie ferrée. A Sherbrooke comme à Québec les légendes qui accompagnent les tableaux, les transparents, etc, sont naturellement bilingues et l'on remarque que le français a été particulièrement soigné.

Au dire des experts, le Chemin de fer National du Canada bat le marché cette année pour les exhibits ferroviaires dans les expositions.

—:*:—

Un Torontonien décoré par la France

Toronto— M. le baron de Vitrolles, consul général de France au Canada, a remis la Croix de la Légion d'honneur à M. John Squair, professeur émérite de l'université de Toronto.

La France a voulu reconnaître le dévouement que le professeur Squair a toujours montré pour les oeuvres françaises. Le nouveau chevalier avait déjà reçu, en 1914 la rosette d'Officier de l'Instruction publique du gouvernement français.

M. Squair a fondé plusieurs prix pour l'étude du français à l'université de Toronto et un prix de $1,000 à la bibliothèque pour l'achat de livres français.

Il a aussi fondé, pour encourager la bonne entente parmi les Canadiens anglais et français, un prix de $200 à l'université de Montréal pour l'étude de l'anglais et en 1914-1915 il a fondé des cours de français pour les soldats canadiens.

M. Squair est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la langue française et notamment d'une grammaire française qui en est à la quatrième édition et a déjà atteint deux millions d'exemplaires.

—:*:—

Statistiques intéressantes

Montréal.—En faisant le bilan du voyage du "Devoir" en Acadie, on compte que 2048 milles furent parcourus par chaque train, (soit environ un peu moins qu'un onzième du réseau national et la moitié de la distance entre Halifax et Vancouver).

Chaque train a donné environ 2,162,688 tours de roue.

Les locomotives ont consommé environ 105 tonnes de charbon.

Les voyageurs ont consommé environ 10 tonnes de nourriture.

Le service des wagons-restaurants a servi 4,700 repas aux voyageurs et 1140 aux employés.

Il y avait 55 employés de wagons-lits et wagons-restaurants sur les deux trains.

En route, 140 conducteurs, serre-freins et mécaniciens ont passé sur les trains.

Consommation de glace, 27 1-2 tonnes.

Il y eut pour le voyage 5100 menus et 7160 billets imprimés.

Les deux trains ont employé 28 locomotives en cours du voyage.

Chaque train mesurait 720 pieds sans locomotive. Les locomotives type 6000 qui ont été attelées au train, de Riv. du Loup à Montréal mesurent 89 pieds et 3 pouces.

Le plus vieux bâteau

Londres— Le plus ancien des navires marchands encore au service à l'heure actuelle, est un voilier espagnol, le "Nuestra-Senora-del-Mar" (Notre-Dame de la Mer), qui a mis à la voile pour la première fois le 9 juillet 1823, et, depuis lors, n'a jamais interrompu son service si ce n'est pour les réparations et le carénage indispensable.

Pour fêter les cent ans de navigation du courageux petit voilier, de grandes fêtes sont organisées dans la plupart des ports espagnols. La "Senora-del-Mar" fut invitée par toutes les municipalités des plus grands ports.

—:*:—

Les Acadiens en convention

Lowell, Mass.— La 10ème convention annuelle de la Société de l'Assomption des Etats-Unis, l'unique association nationale d'origine acadienne, s'est tenue en notre ville ces jours derniers, au milieu d'un grand concours de délégués venus de partout.

Au cours de la convention, la Société de l'Assomption des Etats-Unis a décidé de demander son admission dans la Fédération des Sociétés Franco-Américaines.

La Société a présenté à la paroisse l'Assomption de Chelsea, paroisse en majorité acadienne, une statue de la sainte Vierge et une autre d'Evangéline. Ces statues seront placées dans une niche, en face de l'église avec l'inscription suivante: "En mémoire des 1,500 Acadiens débarqués à Boston lors du grand dérangement de 1755."

—:*:—

Le rayon de la mort

Londres— M. Grindell Matthews a déclaré, au cours d'une interview, qui fut transmise par téléphonie sans fil à New-York, que le rayon mortel ne sera vendu à aucune puissance militaire. M. Matthews ajouta qu'il rentrerait en Angleterre et qu'il s'installerait dans une île de la Manche où il pourrait poursuivre ses expériences avec son rayon sans aucun danger pour personne.

—:*:—

Les représentants du Canada en Afrique

Le Cap, Afrique-Sud.—La délégation des parlementaires de l'Empire est arrivée au Cap, sous la conduite de M. J.-H. Thomas, secrétaire pour les colonies.

Les Canadiens qui représentent notre pays en Afrique-Sud sont sir George Foster, le sénateur Gustave Boyer, le Dr Chevrier, M. J.-F. Fafard, le colonel McLaren, le sénateur Willoughby et M. W.-G. McQuarrie.

Tous les parlements de l'Empire sont représentés à l'exception de Terreneuve. Les délégués anglais et canadiens sont partis d'Angleterre le 8 août, et le 1er septembre les représentants des autres Dominions les ont rejoints à Durban. Tous visiteront le Natal, le Zoulouland, l'Etat libre d'Orange, le Basoutoland, la Rhodésie et le sud-ouest de l'Afrique.

—:*:—

Tempête terrible sur la côte de l'Atlantique

New-York— L'Arabic a subi une terrible tempête dans l'Atlantique, entre Halifax et New-York. Comme résultat, environ 20 passagers ont dû être transportés aux hôpitaux de New-York à leur arrivée. Huit sont sérieusement blessés. Le commandant de l'Arabic dit qu'il n'a jamais eu connaissance d'une telle tempête en mer. Les chaloupes de sauvetage ont été balayées par les vagues en furie et le paquebot a été secoué comme un copeau.

Le capitaine du steamer "Seafarer" a été emporté par la mer. Une vague géante, s'abattant sur le navire, emporta la passerelle et le malheureux capitaine qui y était à son poste.

—:*:—

Comment les chinois punissent les voleurs

Tsingtao, Chine.—La police, des parcs d'ici a démontré une nouvelle manière efficace de punir les voleurs récemment, quand deux hommes furent pris à s'approprier des fleurs...

Les agents ont amené les coupables sur le grand boulevard et les ont fait mettre à genoux. Eperonnés par la police, ils durent crier à tous les passants le pourquoi du traitement qu'on leur infligeait.

Pendant 15 minutes ils furent obligés de crier: "J'ai pris ce qui ne m'appartenait pas; et je promets de ne le plus faire jamais", tandis qu'on leur faisait tenir les fleurs volées au bout de leur bras.

—:*:—

Une couronne exilée depuis plus de deux siècles

Londres— Depuis l'année 1869, on exhibait à Londres, au musée Victoria-et-Albert, la couronne du roi d'Ethiopie Théodoras, qui avait été rapportée comme trophée de guerre, en 1668, par le général Napier, après la prise de Magdala capitale de l'Ethiopie. Le roi d'Angleterre et le ministre de l'Inde viennent, d'un commun accord de décider que cette couronne serait offerte en cadeau à l'impératrice Judith d'Ethiopie.

Cette décision constitue le couronnement de la visite que le prince héritier vient de faire à l'Angleterre.

M. Fielding deviendrait président du conseil privé

Ottawa— Le remaniement ministériel est de nouveau à l'ordre du jour. On présume qu'il sera effectué avant longtemps. Il est probable que M. James-A. Robb, ministre intérimaire des finances et ministre de l'immigration, continuera à administrer les deux départements indéfiniment.

Mais pour que M. Robb devienne ministre permanent des finances, il faudra que M. Fielding donne sa démission ou soit nommé à une autre position. On laisse entendre que le poste de président du conseil privé, actuellement occupé par le premier ministre, sera confié à M. Fielding. Ainsi le vétéran de nos luttes politiques occuperait une position, dont les devoirs ne seraient pas trop onéreux, et qui lui permettrait d'assister aux réunions du conseil et de donner son avis sur les questions importantes.

On mentionne le nom de M. H.-B. McGivren, député d'Ottawa, pour le poste de ministre sans portefeuille.

—:*:—

Le parti travailliste anglais n'est pas socialiste

Amsterdam, Hollande.— Un journal néerlandais a interviewé le cardinal Bourne, archevêque de Westminster, venu à Amsterdam pour assister au congrès eucharistique.

Il a posé au prélat notamment cette question:

—Que pensez-vous, au point de vue catholique, du "labour-party?" Les travaillistes sont bien des socialistes, n'est-ce-pas?

A cette dernière question, le cardinal a ri, puis il a dit:

—Les travaillistes des socialistes! Mais je vous assure que le "labour-party" n'a rien dans son programme qui soit anti-religieux. Naturellement, il y a chez lui quelques extrémistes, mais le parti n'a comme tel, rien de commun avec le socialisme continental. Les travaillistes ne sont pas des socialistes à la manière dont vous l'entendez.

Le "labour-party", est sorti d'une réaction contre l'égoïsme de l'école de Manchester. Et il se rapproche dans sa doctrine de plus en plus des enseignements catholiques, de même que les croyants non-catholiques se rapprochent aussi de nous sur certains points doctrinaux plus peut-être qu'ils ne s'en doutent.

—:*:—

En souvenir de "Colette Baudoche"

Metz— Le groupe de conférences, fondé en 1904 pour entretenir la pensée française en Lorraine, a fait apposer une plaque commémorative sur la maison du quai Félix-Maréchal où Maurice Barrès médita son fameux roman, "Colette Beaudoche", monument impérissable élevé par l'écrivain patriote à la fidélité française du pays messin.

—:*:—

Les trois orphelins du monde

Tokio—"Les trois orphelins du monde", le Japon, l'Allemagne et la Russie doivent s'unir pour leur protection contre la domination anglo-saxonne, tel est le principal point d'un article de fond publié par le "Yomiuri Shimbum", ancien journal libéral qui est devenu l'un des organes des éléments nationalistes. Le "Yomiuri" s'exprime ainsi: "Au point de vue de la politique internationale, il y a trois orphelins dans le monde: le Japon, l'Allemagne et la Russie. Maintenant, ces trois pays sont isolés, mais le temps viendra peut-être où la situation politique exigera qu'ils s'unissent. Il est probable, qu'un jour une alliance, ou des relations ressemblant à une alliance sera effectuée par le Japon et la Russie. Quand les trois orphelins seront unis, l'âme anglo-saxonne sera dans la consternation."

—:*:—

Le pays des enlèvements

Mexico— D'après les statistiques données par le département de la justice, quatre accusations d'enlèvements ont été portées par des parents irrités contre des jeunes gens qui se sont sauvés avec des jeunes filles. Ce total serait plus considérable, disent les autorités, si les classes pauvres prenaient la peine de les avertir en pareil cas. Quatre-vingt-cinq pour cent des jeunes gens en question sont des mineurs.

—:*:—

Mussolini se déclare contre la franc-maçonnerie

Rome— Au cours de la réunion du Conseil national fasciste, un ordre du jour a été adopté avec enthousiasme saluant le roi, expression suprême de la continuité historique du peuple italien, et les forces des armées de terre, de mer et de l'air, qui veillent sur l'inviolable sûreté et la grandeur de la patrie.

Le Conseil national a adopté ensuite par appel nominal un ordre du jour invitant les fascistes à ne pas entrer dans la franc-maçonnerie et à en sortir immédiatement s'ils en font déjà partie.

M. Mussolini a tenu à faire remarquer que l'ordre du jour se réfère aux deux francs-maçonneries: celle du rite italien symbolique et celle du rite écossais, qui par leur origine et leur doctrine sont nécessairement antifascistes.

—:*:—

Gouverneur général de la Nouvelle Zélande

Londres— Le général sir Charles Ferguson a été nommé gouverneur général de la Nouvelle Zélande, succédant ainsi au vicomte Jellicoe, qui doit se retirer sous peu. Sir Charles a commandé la cinquième division anglaise et subséquemment les 2ème et 7ème unités anglaises dans la grande guerre.

—:*:—

Pourquoi des Semaines Sociales ?

Rennes— Lorsqu'on veut se dévouer à l'action sociale, le plus difficile est souvent de choisir l'action vraiment opportune et de l'organiser avec le maximum de chances de succès.

Maintes fois les catholiques sont disposés à "faire quelque chose". Leur bonne volonté est évidente: elle ne demande qu'à s'exercer. Mais, trop souvent, elle reste inactive parce qu'elle ignore où et comment s'employer. Et puis, longtemps inactive, elle finit lentement et insensiblement, par s'évanouir.... N'est-ce pas la malencontreuse histoire de bien des personnes ?

Les Semaines Sociales de France, dont la XVIe session vient de se tenir à Rennes, ont, en effet, comblé une lacune: elles indiquent aux hommes de bon vouloir ce que l'on "peut" faire, et ce que l'on "doit" faire. Durant six jours, on examine en commun, au point de vue théorique et au point de vue pratique, ce qu'il serait utile d'entreprendre ou de développer. Chacun apporte le résultat de son expérience et il est impossible qu'un tel renseignement mutuel ne donne pas d'heureux fruits.

La première Semaine Sociale de France se tient à Lyon: c'est à un groupe de "jeunes" que l'on en doit la très hardie et fort opportune initiative.

Le Canada français a imité en cela la mère-patrie et ses Semaines remportent déjà les plus beaux succès.

—:*:—

Que font nos députés à Ottawa ?

Que font nos députés ?—Ils parlent, et en voici la preuve.

La session dernière s'est terminée, non pas après quatre mois et demi de travail, mais après 5,000 pages de Hansard. Il serait erroné d'appeler travail ces élucubrations sans suite mêlées dans cent séances et dépourvues du moindre intérêt pour l'électeur qui, loin de se mêler de la chose publique, ainsi que le veut le principe démocratique et ainsi que l'a promis la Révolution, délègue un quidam quelconque de son comté pour s'en occuper. Plus notre vie politique évolue, plus l'on remarque en Chambre la manie de parler sans autre but que celui de faire savoir à ses mandataires que M. Un Tel, dépourvu de connaissances spéciales sur le sujet traité, s'est levé et a émis de sons vocaux qui n'ont retenu l'attention de personne, si ce n'est l'esprit du sténographe, esclave de la vie sessionnelle et victime rémunérée des représentants du peuple.

Pour être exact nous dirons donc que le Hansard des Communes à la dernière session compte 5,050 pages en texte serré, ce qui équivaut environ à 4,850,000 mots, à 960 mots à la page. Il est vrai que toutes les pages ne sont pas couvertes, mais une partie du caractère dont on se sert et qui porte le nom typographique de "nonpareil" permet d'en placer beaucoup plus de 960 sur une page et le chiffre se trouve donc à être le même en définitive. Si l'on comptait maintenant le nombre des mots prononcés en comité, il serait facile d'atteindre un chiffre encore plus phénoménal. Et la caractéristique générale de ces palabres est qu'un député est presque toujours loquace en raison inverse de la valeur de ses idées. C'est ainsi que nous avons trouvé des types qui se sont levés, à quatre hrs du matin, pour répéter ce que quinze orateurs avaient dit avant eux, et prendre pour accomplir ce travail inepte une heure et cinq minutes.

(LE DROIT).

Un O'Connell acadien

Dans le "Devoir", en page de rédaction, on pouvait lire dernièrement l'émouvant épisode qui va suivre des luttes de l'Acadie contre les persécuteurs.

"Voici moins d'un siècle les catholiques ne pouvaient siéger aux Communes britanniques; on exigeait de tout député la prestation du serment dit du Test, équivalant à l'abjuration. O'Connell, qui menait la lutte contre la loi d'ostracisme, résolut, pour frapper un grand coup, de se faire élire et d'obliger ainsi les Communes, soit à abolir formellement la loi, soit à lui fermer la porte du parlement dans des conditions qui ne feraient qu'ajouter à l'agitation. La campagne électorale fut passionnée, car chacun en savait la portée. O'Connell fut élu et vint réclamer son siège. C'était un grand orateur et il possédait au suprême degré l'art de la mise en scène. Il voulut donner à son refus un éclat qui en fit un nouveau moyen de propagande. Toute l'Irlande et tout le monde politique anglais avaient les yeux sur lui. Il prit le document que lui présentait le greffier, le lut lentement et avec une apparente attention, comme s'il l'eût vu pour la première fois. Puis, il le déchira, disant: Je ne signerai jamais cela! —Alors, vous ne pouvez prendre votre siège!—Je reviendrai.... Il revint, en effet, et avec lui la liberté des catholiques, désormais éligibles.

A la Nouvelle-Ecosse, quelques années plus tard, d'Entremont, député acadien, devait se heurter au même obstacle. D'Entremont n'avait ni la science, ni l'éloquence d'O'Connell. Il n'avait pas davantage l'habitude des réunions publiques et il ne songea pas à préparer une juste et magnifique mise en scène. Quand on lui présenta le fatidique papier, il se contenta de dire: Faut-il que je signe cela?—Oui.—Pourquoi?—Pour prouver votre loyauté....

—J'aimerais mieux avaler un chien de mer la queue la première que de signer cela, riposta simplement le vaillant Acadien.

Il ne signa pas le serment du Test, qui à la Nouvelle-Ecosse comme en Angleterre, alla rejoindre les pièces que leurs auteurs préfèrent qu'on oublie.

...Nous savons bien peu de chose de ce d'Entremont et nous ne songeons point à rapprocher de celle d'O'Connell l'ensemble de sa carrière; mais, au jour de l'épreuve, ne témoigna-t-il pas d'une âme aussi forte que celle du grand orateur? Et, dans une simple et pittoresque vigueur, son refus ne vaut-il pas celui d'O'Connell?

Ne trouvez-vous pas aussi profondément émouvante que celle de Westminster cette modeste scène, aux trois quarts ignorée et qui eut pour théâtre une toute petite colonie anglaise?

L'art quelque jour en fixera et popularisera le souvenir, et nous souhaitons que cela ne tarde pas. C'est une page qui manque à nos archives de famille."

Ce qu'on dit de nous

Soyons fiers

Nous empruntons, à l'Opinion Publique", les lignes suivantes d'un discours du Sénateur David I. Walsh des Etats-Unis, à la pose de la pierre angulaire d'une nouvelle école paroissiale franco-américaine.

"Soyez fiers de votre origine," a-t-il dit aux milliers de Franco-Américains qui l'écoutaient; il n'en est pas de plus noble; il n'en est pas une qui ait accompli autant dans le domaine de la foi et de l'intellectualisme; il n'en est pas une dont la pensée soit plus élevée, plus active, plus productrice de grandes choses; il n'en est pas une qui ait plus le droit de se considérer chez elle en ce pays. On ne peut pas être un bon Américain si l'on renie son origine; celui qui a renié son père reniera sa patrie. La fidélité à la patrie implique la fidélité aux traditions de la race dont on est issu. C'est là " une question d'âme." Le Juif est fier d'être venu de la Palestine, l'Italien est fier de sa terre ensoleillée, l'Espagnol est fier de ses montagnes, l'Irlandais est fier de ses verdoyants vallons, l'Allemand est fier de ses cathédrales gothiques, eh bien, soyez donc fiers des traditions glorieuses que vous ont léguées vos ancêtres. Je suis fermement convaincu qu'un enfant né de parents franco-américains doit apprendre et conserver sa langue maternelle pour devenir un bon et fidèle citoyen de notre grande république. Je suis contre l'unilinguisme scolaire. Tout homme qui possède deux langues est doublement armé pour les combats de la vie."

"Vous avez conservé entière la foi des anciens jours."

Rennes, France— Les avocats canadiens, qui, au retour du congrès du barreau de l'Empire britannique, à Londres, assistèrent à une séance de la Semaine Sociale de Rennes, furent accueillis à leur entrée par une salve d'applaudissements. Son Eminence le cardinal Charost, archevêque de Rennes, les salua dans les termes suivants:

"Aucune visite ne pouvait être plus agréable que la vôtre à l'archevêque de Rennes, Dol et Saint-Malo, au successeur de l'évêque, devant lequel Jacques-Cartier fit le geste que rappelle la pierre gravée de la cathédrale malouine, quand il lui demanda la bénédiction qui devait enfler les voiles de ses trois caravelles. Quel grand destin que celui de cet homme le fondateur de la Nouvelle France! La Nouvelle France! Le peuple qui l'habite est entre tous le plus pur dans ses éléments ethniques, dans sa langue, dans ses sentiments religieux.

Vous avez gardé, très homogènes les éléments de votre race. Le parler savoureux de nos vieilles provinces, la Saintonge, la Bretagne, la Normandie, le Maine, on l'entend sur vos lèvres. Vous avez une ingénuité fière et droite. Vous avez conservez, entière, la foi des anciens jours. Le Canada s'est montré plus imprenable, plus infranchissable encore que cette barque de granit que l'on appelle la Bretagne !"

Ici le Cardinal trouva des mots délicieux pour complimenter les jeunes compagnes des visiteurs: "Canadiennes, leur dit-il, vous portez sur le visage le charme, le sourire et la grâce française !"

Imitez les Français de la Gaspésie

Tel est le conseil que donne un journal de langue anglaise, le Maritime Merchant, d'Halifax, à la population anglaise des provinces maritimes, quand les difficultés de l'heure la porteront au découragement. Voici le texte même de notre confrère d'Halifax, tel que traduit par le "Devoir".

"Ces gens — les Canadiens-français de la Gaspésie,—travaillent. Ils obéissent à la loi fondamentale, qui veut que l'homme gagne son pain à la sueur de son front, ils récoltent le fruit de leurs efforts. Ils ne font peut-être pas autant d'argent qu'il le faudrait pour vivre en gens à l'aise; mais ils sont heureux, et leur industrie contribue à la stabilité de la communauté où ils vivent. Si tout le monde, dans les Provinces Maritimes, avaient le même esprit de travail et de contentement, il y aurait moins de gens grognons chez nous et nous serions tous mieux disposés à faire ce qu'il faut pour ramener le pays à la prospérité que nous cherchons ....

Les gens de langue française de la Gaspésie nous donnent l'exemple. Et si nous n'en profitons pas les Français du Canada finiront par être maîtres de toute la terre, dans nos parages, et ils l'auront bien gagné."

Le conseil peut-être donné avec à propos dans bien d'autres provinces du Dominion, et cela prouve que pour reconquérir les territoires que les étrangers nous ont enlevés il n'est pas nécessaire de faire tant de bruit: la persévérance ordonnée et le berceau ont raison des plus rudes obstacles.

Au berceau de la Petite Thérèse

"La Croix des jeunes gens".

Depuis l'heureuse initiative de Colbert, la ville d'Alençon était surtout célèbre pour ses luxueuses dentelles.

Ah? les pures merveilles qui se sont épanouies, et qui s'épanouissent encore là-bas, dans la rue St-Blaise, sous les doigts agiles des dentellières normandes!

La dentelle n'avance pas très vite, à moins qu'elle ne soit assez grossière; mais lorsqu'elle est d'une exquise légèreté, lorsqu'elle ressemble à ces fils ténus et soyeux que les araignées laissent voltiger au printemps et en automne, alors une longue patience devient nécessaire pour l'obtenir.

Alençon, vieille cité normande, aux demeures solidement bâties, presque pareilles, avec un air de fierté ancienne et de large aisance, hier, vous étiez réputée pour vos harmonieuses et fines dentelles, aujourd'hui une nouvelle fleur de beauté enrichit votre riche patrimoine d'honneur et de gloire.

Rue St-Blaise, en face des hautes grilles à feuilles agées de la préfecture, le 2 janvier 1873, s'éveillait à la vie celle dont le Carmel de Lisieux garde les précieuses reliques.

Quelle ne fut pas l'allégresse, lorsque vers minuit M. Martin montant d'un pas léger jusqu'à la chambre claire où sommeillaient ses chères filles, s'écria d'un ton joyeux: Enfants, vous avez une petite?"

Tous nous avions une petite soeur. Encore aujourd'hui, parmi les splendeurs du Paradis, elle aime cette suave appellation.

Pour avoir voulu rester petite pendant sa vie si brève, elle est devenue grande, si grande que les plus illustres cardinaux traversent les mers pour incliner devant Elle la majeste de leur pourpre, si grande que l'un d'entre eux est venu, humble pèlerin s'agenouiller au pied de sa châsse et lui dire merci d'avoir empêcher la cause de Jeanne d'Arc de toucher l'abime, si grande que récemment deux autres princes de l'Eglise l'ont chargée de les débarrasser de redoutables mortelles maladies.

Le secrétaire de la mairie d'Alençon eût été fort étonné, si en ce début de janvier 1873, quelqu'un lui eût affirmé qu'avant un demi-siècle, cette charmante enfant, dont il consignait le nom et les prénoms sur les registres de l'état civil, deviendrait la plus magnifique parure de sa ville natale.

Le 4 janvier, M. l'abbé Dumaine ami personnel de la famille Martin baptisa Thérèse, en l'église Notre-Dame.

Lui aussi eût été très surpris, si l'un des rares témoins de cette touchante cérémonie lui eût dit qu'un jour se lèverait, où devenu Vicaire-Général de Séez, il viendrait apporter son témoignage au procès de Béatification de la nouvelle baptisée.

L'église Notre-Dame, avec son porche à trois pans surmontés de gables aigus et ajourés, avec son élégant triforium et ses étincelantes verrières des XVe XVIe siècles, fait la joie du visiteur, à cause de ses richesses architecturales. Mais un grand souvenir flotte sur ces pierres patinées par la longue caresse des années.

A peine le porche tranchi, le regard se porte vers la première chapelle de gauche. Des cierges et des cierges inclinent leur flamme sous la brise traversant le vitrail disjoint par les dures rafales des hivers pluvieux.

Dans l'apaisement du soir, quand l'église devient déserte, l'âme solitaire admire la muette vigilance de ces cierges apportés là par de pauvres gens pleins d'espoir et de confiance envers l'enfant si menue qui naquit à la grâce, en cette humble chapelle.

Le pèlerin s'agenouille, se recueille et prie devant ce modeste baptistère où la petite Reine entr'ouvrit ses ailes d'ange.

Pure comme un ciel peuplé d'étoiles, blanche comme un paysage de neige, pendant que les cloches sonnaient en allégresse, petite Thérèse, bien enveloppée dans sa pelisse finement ouatée, regagna la demeure paternelle.

Heureuse maison que celle-là!

A l'heure présente, le Christ habite cette maison.

Les pèlerins le savent, et nulle part, ils ne sont plus silencieux, plus déférents, plus recueillis, qu'en ce sanctuaire béni où ne viendront jamais celles qui entourent Thérèse de leur plus chaude affection fraternelle.

Au pays d'Alençon, leur Soeur est priée avec tant de piété, que, pour elles, c'est une douce consolation d'en recevoir quelquefois des échos.

C'est à regret que nous quittons cette demeure de paix et de ferveur. Notre compagnon de voyage gagne alors l'Hôtel-de-ville. Depuis la base jusqu'au sommet, toutes les lignes se commandent et s'appliquent. Pas n'est besoin d'être grand clerc pour reconnaître la simplicité et la magnificence d'un oeuvre du déclin du XVIIIe siècle.

Laissons ce juriste aimable relever tout à loisir le plan cadestral de la maison de Soeur Thérèse, et gagnons un coin de la ville reposé et presque désert: la place du Plénitre.

Au No. 4 de cette place si paisible, habite Madame Tifenne, l'une des amies les plus dévouées de la famille Martin.

Elle-même vient ouvrir la porte.

Imaginez-vous une véritable octogénaire très affable, avec des lunettes d'or, le sourire aux lèvres. Quelle fierté pour elle d'avoir accueilli sous son toit la plus aimable des saintes!

Sans retard, avec une joie visible Madame Tifenne nous fait les honneurs de sa maison très spacieuse et résistante comme une forteresse.

"Ah! si j'ai connu la famille Martin!? J'étais marraine de la troisième enfant: Léonie. M. Martin était la bonté même. Sur ses lèvres, jamais une critique, jamais un blâme même à l'égard de ceux dont il ne partageait pas les idées.

"Dès 5 heures 30 du matin, M. et Mme Martin venaient entendre la messe en l'église Notre-Dame. Comme notre maison, en ce temps-là, se trouvait proche de la leur, je disais à ma soeur, en entendant la porte s'ouvrir: "Les voilà partis, renfonçons-nous sous nos chaudes couvertures. Il va bientôt falloir se lever.

"Lorsque Madame Martin avait quelque belle pièce de dentelle, avant de la livrer à sa destinaire, elle me faisait signe de passer rue St-Blaise, pour juger du fini et de la perfection de ce travail d'art. Ah si vous saviez comme elle dessinait bien.

Et tout en causant, Madame Tifenne ouvre la porte blanche d'une chambre rouge comme un feu ardent.

"Voici la chambre du Cardinal", ainsi l'appelait Soeur Thérèse. Partout rouge: rideaux, tentures, tapis, meubles d'acajou, tout est rutilant. Un superbe Christ d'ivoire domine l'alcôve.

"Voici le lit où à deux reprises différentes, à 10 ans et à 14 ans, la petite Thérèse sommeilla. Voici une tête de biche que ses mains délicates caressaient avec plaisir. Et voici son portrait. La dernière fois qu'elle vint ici, elle portait une élégante robe grise garnie de satin bleu de roi.

"Elle était vraiment jolie et attirante; la régularité de ses traits, ses yeux doux et profonds, les longues boucles de ses cheveux si fins et si blonds, captivaient le regard, mais ce qui me touchait surtout c'était son air angélique.

"Et puis quelle discrétion était la sienne! Avant de se mêler à la conversation, elle regardait Marie comme pour obtenir permission de parleer Madame Tifenne donne ici la vraie note du caractère de la Bienheureuse Thérèse, enfant: douce timide et réservée. C'est le témoignage unanime des contemporains qui se refusent à la reconnaitre dans la fillette aux allures primesautières et indépendantes que d'aucuns ont voulu nous dépeindre sous son nom.

Abbé V. HARDY

En révolte ouverte contre les Soviets

Genève— Toute la Georgie et l'Azerbaijan sont en révolte contre le régime soviétique. Les insurgés sont en possession d'une grande partie du territoire et les rues de Batum sont couvertes de sang.

Une tribu indienne hostile aux blancs

Prince-Rupert, C. B., — Les Indiens de la vallée de Kitwancaal, près de Kitwanga, se montrent hostiles aux touristes qui visitent le district, disent des nouvelles reçues ici. M. et Mme Donald Crerar, de Prince-Rupert, furent éconduits par les Indiens en essayant de se rendre de Kitmanga à la rivière Naas.

Les autorités déclarent que depuis quelques années les Indiens de Kitwanga leur ont causé plus de troubles qu'aucune autre tribu du nord. On dit qu'ils ont fait des menaces répétées aux colons.

Lors du recensement, il y a trois ans, les Indiens chassèrent les énumérateurs de leurs villages et refusèrent de leur donner les détails requis.

Il est probable que la police de la gendarmerie à cheval royale canadienne sera envoyée dans la réserve.

Trois fois méconnu par sa famille

Menasha, Wis.— Ayant été déclaré mort sur le champ de bataille durant la guerre mondiale, et inhumé à Chateau Thierry, Urbain Bergeron est aujourd'hui le héros d'une odyssée étrange. Portant les cicatrices de blessures reçues au cours des grandes batailles en France, le soldat Bergeron revint trois fois chez lui, mais chaque fois sa famille refusait de le reconnaître, tant il était changé. Enfin aujourd'hui, il est à la maison paternelle et sa famille se réjouit de son retour.

La greffe des os

Baltimore, Md.—Les chirurgiens, à l'hôpital John Hopkins, ici, viennent de réussir une greffe des os remarquable. Avec un morceau d'os de la jambe de Forrest Wieford, âgé de 33 ans, ils sont parvenus à lui faire une vertèbre qui s'était brisée à la suite d'un accident d'automobile. Depuis quatre semaines, le patient est dans le plâtre, du cou aux jarrets, et les chirurgiens affirment que la greffe a parfaitement réussi. C'est le cas de chirurgie le plus remarquable encore accompli avec succès dans cette ville.

Le prince Humbert dans l'Amérique du Sud

Santiago-du-Chili — Le prince Humbert, héritier du trône d'Italie, vient d'arriver ici venant de la République Argentine pour faire une visite au Chili. Il a été reçu à la gare par le Président Alessandri, entouré des membres de son cabinet. Une foule que l'on estime à plus de cent cinquante mille personnes s'était massée dans les rues avoisinant la gare pour souhaiter la bienvenue au royal visiteur.

Il arrivera aux Etats-Unis vers la mi-septembre

Friedrichshafen— Le "ZR-3", le dirigeable géant qu'on construit pour les Etats-Unis, prendra probablement son vol pour Lakehurst, N.-J., vers la mi-septembre.

Le gonflement à l'hydrogène des 16 compartiment du "ZR-3", qui a été commencé il y a plusieurs jours, progresse d'une façon satisfaisante.

Le premier vol d'essai durera plusieurs heures; il aura lieu au début de septembre, dans les environs de Friedrichsafen. Il y aura plusieurs autres vols d'essai d'une durée de 12 à 30 heures, avant que le dirigeable n'entreprenne son grand vol transatlantique.

Le plus grand navire aérien

Londres— Le ministre de l'aéronautique anglais va commencer la réalisation du plan conçu pour relier par la voie des airs l'Inde et la Grande Bretagne.

La base anglaise a été fixée à Cardington, petit village situé non loin de Bedford. Le R-33, qui s'y trouve actuellement, a subi une première série d'expériences préalables au vol d'essai qui s'effectuera d'ici à deux mois.

Dans l'intervalle, les chantiers de Cardington construiront un dirigeable d'un type récent qui sera le plus grand navire aérien du monde. Il serait capable de tenir l'air pendant trois semaines et aurait une vitesse de 80 milles à l'heure.

Asphyxié et brulé vif

Shawinigan, — Un garçonnet de quatre ans a été asphyxié et brulé vif dans l'incendie de la maison de son père. M. Adélard Lafrenière, rue St-Martin. Le feu prit naissance dans une chambre du 2e étage où on trouva l'enfant. C'est ce dernier, croit-on, qui serait l'auteur de l'incendie. Le feu était déjà presque éteint lorsqu'on constata l'absence du bambin.

Tués par des abeilles

Saint-Hyacinthe— Pendant qu'une équipe d'ouvriers travaillait à la réparation du chemin de la Grande Caroline, dans la paroisse de Saint-Damase, les essaims d'abeilles se sont jetés sur les chevaux et les ont si cruellement piqués que deux sont morts, la vie des autres étant également en danger. Deux hommes ont aussi été maltraités par les abeilles et leur état n'est pas sans inspirer des craintes.

Les employés ne veulent plus travailler au chemin, à moins que le propriétaire des ruches d'abeilles en questions ne les fasse disparaitre et ne paie les dommages que ses abeilles ont causés.

La tête emportée par un train

Fourcrambault — En gare de Fourchambault, le ménanicien Milton, qui pilotait un train de marchandises, se pencha à contre-voie au moment où l'express Paris-Clermont entrait en gare. Le malheureux eut la tête presque tranchée et succomba sur le coup.

L'auteur de la révolution russe condamné à mort

Moscou— Le tribunal révolutionnaire de la guerre a condamné à mort, le général Boris Savinkoff, le chef antibolchéviste, ancien gouverneur militaire de Pétrograd et assistant ministre de la guerre sous le régime Kerensky. Savinkoff a été arrêté la semaine dernière, alors qu'il arrivait à Moscou de Paris. Il avait fui la Russie depuis longtemps, il est l'auteur de la révolution russe.

On croit que la sentence de mort sera commuée.

Une invasion de maringouins

Chicago— Les banlieues du nord et de l'ouest de Chicago luttent contre une invasion de moustiques. A Winnetka, le Dr Harry W. Moore, en charge de la campagne d'extermination des moustiques, a ordonné que tous les enfants s'abstiennent de courir les rues jusqu'à nouvel ordre. Plusieurs enfants ont été atteints de la fièvre après avoir été piqués par les insectes.

LES NOUVELLES
CHEZ NOUS ET AILLEURS

La première femme-gouverneur

Austin, Tex.— Mme Miriam-A. Ferguson, candidate anti-Klaniste, a remporté la nomination des Démocrates au poste de gouverneur, ce qui équivaut à une élection. Elle sera la première femme gouverneur aux Etats-Unis.

Aux dernières nouvelles, sa majorité était d'environ 100,000. Sa majorité finale atteindra probablement 120,000. M. Robertson, son concurrent lui a envoyé un télégramme de félicitations.

La mort de M. Léo Claretie

Paris— On est revenu de divers côtés, ces jours-ci, sur la mort de M. Léo Claretie. De l'enquête judiciaire et de nouveaux témoignages recueillis dans l'entourage de l'écrivain, la version du suicide semble la plus plausible.

M. Clémenceau tue une femme de 75 ans

Nantes, France— L'ancien premier ministre Clémenceau, a éprouvé une bien vive émotion, lorsque sa machine a frappé et tué une vieille femme de 75 ans qui marchait le long de la route. M. Clémenceau est descendu de voiture en toute hâte. Il a fait tout ce qu'il a pu pour raviver la pauvre vieille, mais ce fut en vain. Elle avait été tuée du coup.

Des autographes de Napoléon 1er

Paris— D'après une information reçue de Vienne, on aurait trouvé dans les archives de Brunn des documents appartenant au duc de Bassano, comprenant un millier de lettres d'une valeur historique très grande, parmi lesquelles figurent environ 200 lettres écrites de la main de Napoléon 1er. On aurait également retrouvé le journal de l'empereur pendant la campagne de Russie.

La France présente une épée d'or au roi des Belges

Le Havre— A l'occasion de l'inauguration du monument de la Reconnaissance belge, au Havre, M. Léon Meyer, sous-secrétaire d'Etat de la Marine Marchande et maire du Havre, a remis à S. A. R. le prince Léopold, héritier de Belgique, une épée d'or destinée au roi Albert 1er de Belgique.

Toute d'or ciselé et construite sur le modèle d'ordonnance des épées d'officier général, l'arme enveloppe dans une harmonie complète les plus beaux symboles.

Le poste de Radio le plus élevé

Paris— L'installation d'un poste de T. S. F. au sommet de l'Observatoire du Pic du Midi est decidé et sera chose faite en octobre prochain.

Vu son altitude à 2.887 mètres, le poste de T. S. F. du Pic du Midi sera le plus élevé du monde.

400,000 fonctionnaires congédiés

Berlin— Quatre cent mille des 1,600,000 fonctionnaires allemands ont été congédiés au cours des quelques derniers mois, dans un but économique. La mise en vigueur de ce règlement rapportera une somme d'environ 439,000,000 de marks or, soit un septième des dépenses totales de l'état. Plusieurs journaux allemands se plaignent de ces congédiements en masse.

Les Centres Franco-Canadiens

SERVICE SPECIAL DU "PATRIOTE DE L'OUEST

VERWOOD, Sask.

Notes sur la paroisse

La fondation de cette paroisse fut faite en 1919. Avant c'était une mission desservie de Willow Bunch. En 1917, MM. Sanders, Bracey, J. D. O. Cayer et E. Longchamps firent une pétition à Mgr l'archevêque de Régina pour avoir la messe tous les mois à Verwood. Mgr accéda à cette demande et il fut décidé qu'un missionnaire se rendrait à Verwood tous les mois.... M. A. Lemieux vient dire la messe dans le haut du magasin de M. Bracey, le 16 septembre 1917. C'était la 1ère messe célébrée dans le village de Verwood— village fondé en 1912-13, avec la construction du chemin de fer— M. l'abbé Rondeau fut chargé de cette mission jusqu'à l'automne 1918 où il fut remplacé par le curé actuel de Verwood.

La mission se composait de 20 familles prêtes à faire tous les sacrifices pour l'érection d'une chapelle. Le 15 décembre 1918, la construction de l'église fut décidée, et le 27 avril 1919, les plans approuvés par l'Ordinaire. En juin, une escouade de volontaires sous la direction de M. J. N. Ménard se mettent résolument à l'oeuvre et commencent les travaux de construction. Après avoir charroyé les matériaux, les paroissiens viennent chacun donner quelques jours d'ouvrage.... Plusieurs négligèrent leurs travaux des champs pour venir hâter la construction de la maison de Dieu.

De tels sacrifices méritaient une récompense. Aussi Mgr Mathieu voulut bien se rendre à Verwood pour le 1er novembre 1919. Cette première visite du chef du diocèse fut bien sensible à tous.

C'était la 1ère fois que l'on disait la messe dans la nouvelle église non encore achevée. Cette messe fut célébrée par le curé de Verwood. Monseigneur était assisté au trône par MM. les abbés O. Faucher, de Ceylon et de W. Waichosk, secrétaire de Sa Grandeur— Mgr prêcha en français et en anglais. Dans le cours de l'après-midi, Sa Grandeur bénit la statue de Notre-Dame de Lourdes, patronne de la paroisse naissante.

En 1921, on construit le presbytère qui fut achevé en 1922.

En 1924, on finit l'intérieur et l'extérieur de l'église, et le 24 août fêtes solennelles de la bénédiction, au milieu d'une foule considérable. C'était le couronnement d'une oeuvre si modestement commencée en 1919.

L'église et le presbytère font certainement honneur à la générosité de cette petite poignée de catholiques de Verwood. Dieu a béni leurs travaux qui avaient été entrepris sous le patronage de la Blanche Dame de Lourdes.

Aujourd'hui les paroissiens de Verwood sont fiers de leur petite église. Ils ne regrettent pas les grands sacrifices qu'ils ont dû faire pour élever ce temple à la gloire de Dieu.

:*:

SHELL RIVER, Sask.

Samedi, le 23 août, Mgr Prud'homme arrivait à Shell River pour administrer le sacrement de confirmation. Sa Grandeur fut reçue triomphalement par M. le curé A. Châtel, les syndics et tous les paroissiens réunis, au milieu d'un décor somptueux de riantes verdures et de gracieuses oriflammes, et dans une atmosphère de respect, de piété, de joie intense et de filiale affection. La paroisse de Shell River recevait en effet, un prince de la sainte Eglise, un évêque, un bon père.

A l'église, M. le curé adressa à Sa Grandeur des paroles de soumission; puis, M. Delisle, au nom des paroissiens de Shell River, lut une adresse remplie de sentiments délicats. Sa Grandeur répondit en félicitant M. le curé de son zèle éclairé et de son esprit de soumission. Elle remercia les paroissiens de leur esprit de foi et les engagea à rester fidèles à leurs devoirs. Alors, Salut solennel du T. S. Sacrement et chant du Libera au cimetière, "pausatio mortuorum."

Dimanche, le 24 messe épiscopale, à 9 heures, la communion générale fut un témoignage de foi qui a beaucoup consolé notre évêque. A 10.30, M. l'abbé Châtel chantait une grand'messe. Après l'Evangile, Sa Grandeur parla de l'avenir rassurant de la paroisse. La messe terminée, le sacrement de confirmation était donnée à une quarantaine d'enfants.

Vint le diner au presbytère. Monseigneur était entouré de M. le curé Châtel, de MM. les syndics J. Voisin, Dr Lajeunesse et A. Beaulieu, de MM. Délisle et Turcot.

Comme dernière cérémonie à l'église, il y avait, le soir, réception du scapulaire de N. D. du M. Carmel. M. l'abbé Adam, curé de Marcelin, devait donner le sermon de circonstance. En son absence S. G. daigna nous parler des bontés de Marie.

Comme finale, M. le curé remercia S. Grandeur pour ses paroles d'encouragement et pour sa bonté à l'endroit de la paroisse et lui souhaita de rencontrer nombre de consolations et de joies dans ses visites pastorales. Monseigneur, malgré ses fatigues, daigna adresser la parole, pour la cinquième fois, à ces ouailles toujours avides de l'entendre. Sa Grandeur nous dit son dernier aurevoir dans le calme pieux du soir.... C'étaient, dans notre petit coin de terre catholique et canadien-français, les derniers échos d'une grande fête qui laissera dans le coeur de tous un souvenir impérissable.

:*:

WITCHECKAN, Sask.

Pour la première fois, depuis l'origine de cette colonie, les fidèles de Witchekan avaient la visite du premier pasteur de ce diocèse. Aussi combien facile à comprendre la joie de ces bonnes gens.

Un air de fête planait autour du nouveau temple que S Grandeur a béni, sous le vocable de S. Bonaventure. Le sermon porta sur "la paroisse."

A midi, il y eut diner champêtre au cours duquel des discours furent prononcés par MM. les abbés Châtel et Joyal, par M. Turcot, professeur à l'école normale provinciale de Saskatoon, M. Delisle de Shell River, et M. Grateson. Monseigneur l'évêque a clos la liste des orateurs.

A son départ, Sa Grandeur fût saluée par une foule délirante de bonheur.

:*:

WAKAW, Sask.

Sanctuaire de la Bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus

Ci-suit une nouvelle liste de bienfaiteurs du sanctuaire. Nous sommes heureux de publier les noms de dignitaires ecclésiastiques, de prêtres et de religieuses. A tous un grand merci. Que la Petite Thérèse exauce tous ceux qui donnent leur obole pour l'oeuvre du sanctuaire.

Saskatchewan: L'abbé Chauvin, curé, $1; A. Gomeault, Viscount, $1; J. Désy, Prince-Albert, $15; Soeurs de la Présentation, Marcelin, $1; Mère reconnaissante, Duck Lake, 25c; Mme Hébert, Bonne Madone, $1; François Georget, Domrémy, $2; John Dobbertein Webb, $1; M. J. Fennely, Willow Bunch, $1; Antoine Ferguson, Grandin, $1; Fred Rocque, Grandin, $1; Mme E. Bilodeau, Wakaw, $1; Mme Jos. Neault, Hoey, $1; Paul Floch, Springside, $5; Lucien Bayet, Lydden, $10; Paul Blandeau, Domrémy, $5; Jeanne Blandeau, Domrémy, $5; Mme A. Motu, Hoey, 50c, Léon Ménage, Hoey, $1; Mme Côté, Bonne Madone, 25c; X. Vignon, Frenchville, 25c; H. J. Murphy, St-Gregor, $2; Mme D. Filion, Viscount, $1; Mlle B. Boutin, St-Hubert, $1; Thos Coghlan, Bonne Madone, $5; Mme L. Caillé, Vonda, 50c; J. A. Terwindt, Kinley, $10; Mme R. Leblond, Rosthern, 70c; R. Leblond, M.D., Rosthern, $5; H. Granger, St-Brieux, $5; Mlle E. Granger, St-Brieux, $10; Monseigneur J. H. Brodeur, V. G., P. A., Prince-Albert, $5; l'abbé Morneau, curé, St-Front, $25; l'abbé Châtel, curé, Shell River, $1; Soeurs de l'Enfant-Jésus, Prince-Albert, $7; P. L. Fortin, Spalding, $1; Victor Duquette, Fort Qu'Appelle, $3; K. Galling, Fort Qu'Appelle, $1; Roch Lefebvre, Hoey, $1; Mme J. A. Boyer, Marcelin, $1; Ernest Boyer, Marcelin, $2; Jos. Lambert, Willow Bunch, $12; A. B. Spalding, $1.25; J. E. Tremblay, Bassin Lake, $1; Monseigneur ....$1; Aurore Gauthier, St-Denis, $1; Félix Branger, St-Louis, $1; Ve J. Branger, Domrémy, $1; Mme Nap. Houle, Wakaw, 50c.

Alberta: Mme B., St-Albert, $2; J. Boulanger, M.D., Edmonton, $5; Mme P. Fortier, Cowly, objet en or; Marg. Daigneault, Edmonton, 25c; M. Mercier, Edmonton, 50c; E. Dubord, Beaumont, 25c; Jos. Daigneault, Edmonton, $1; Mme Arseneault, Strathcona, [illegible]c; Mme André, Drumheller, 10c; Thérèse Bernard, Beaumont, 50c; John Kearney, Calgary, $1; Raoul Blanchard, Coal Valley, $10.

Ontario: Mrs G. French, $2; Father McNulty, Owen Sound, $1; M. Markle, $1; Mrs M. McClarty, $1; Mrs M. C. Bridgewater, $1; Anna Robinson, 50c; Mrs P. McDonald, 40c; Irene Forhan, 10c; tous de Owen Sound, Thos. Battle, M. D., Toronto, $2; Mrs J. White, Portland, 50c; Father O'Hanlan, Elgin, $5; U. Pigeon, Spragge, $2; A. B. Bourget, $3.

Québec: L'abbé St-Laurent, curé, St-Modeste, $10; J. E. D'Amours, Papineauville, $5; l'abbé Demers, L'Assomption, $1; F. F. St-Laurent, $1; P. Fournelle, DesMonts, $1; Marie Howard, Montréal, $2.

Manitoba: O. Gosselin, St-Malo, 60c; Mme O. Gauthier, Winnipeg; Ernest L'abbé, Lewis, 80c; Mme Victor Champagne, St-Norbert, 50c; M. A. B., St-Boniface, $8; Mrs Thos. Needham, Winnipeg, $1.

:*:

Petites Nouvelles

REGINA — Les marchands de charbon n'ont de combustible que pour cinq ou six jours de temps froid. La situation est assez grave, car la grève des mineurs de l'Alberta continue toujours sans espoir de solution prochaine, et aucune mesure n'a encore été prise pour amener de l'anthracite de l'Est.

CALGARY—La grosse compagnie meunière britannique Spillers a acheté la majorité des actions de l'Alberta Pacific Grain Co. Ceci fait partie d'un plan de placement de $6,500,000 dans l'ouest. Les Spillers possèdent déjà la meunerie Alberta Flour Mills, de Calgary, d'un rendement de 10,000 tonneaux de farine par jour.

TORONTO— L'Ouest a remporté presque tous les prix à l'exposition Nationale du Canada pour les produits laitiers.

LE PAS— En pratiquant dans un canot pour les jeux de la fête du travail, Fred. Marquis, âgé de 30 ans, s'est noyé dans la rivière Saskatchewan.

REGINA— R. H. Williams, soixante-douze ans, ex-maire de Régina, homme d'affaires en vue, est mort d'une syncope dont il fut saisi à la suite d'une opération pour cancer. Il fut élu pour la première fois maire en 1891 et en remplit les fonctions pendant deux ans. En 1900 il fut de nouveau élu maire pour deux autres années. Il naquit à Toronto et alla dans l'ouest en 1881.

ESTEVAN, Sask.— Mme Elisabeth Marion, quatre-vingt-quinze ans, une des premières blanches nées dans l'ouest du Canada, a été trouvée morte dans son lit. Elle naquit à Fort Garry.

WATROUS, Sask.— Un incendie a détruit trois maisons dans la partie résidentielle de notre petite ville, causant $10,000 de dommages.

A BORD DU VAISSEU BOYER, U.S.S.— Le capitaine Foellmer et 18 membres de son équipage ont été recueillis à notre bord, après l'abandon du Lady Kindersley, que les glaces entrainent vers le nord. Il a été impossible de le dégager.

OTTAWA— L'hon. P. G. Graham, ministre des chemins de fer, a été nommé ministre de la défense en l'absence de l'Hon. E. M. MacDonald délégué à la Ligue des Nations.

SARNIA, Ont.— Une motion pour donner droit de vote aux femmes indiennes à l'élection des chefs a été battue à plate couture au Grand Conseil Indien d'Ontario.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

AVIS est par les présentes donné à tous les membres de la Coopérative des Producteurs de Blé de la Saskatchewan connue sous le nom de Saskatchewan Wheat Pool que, en vertu de la clause trente-et-une (31) du contrat fait entre le Producteur et le Pool, que l'Association commencera ses opérations lundi le 8 septembre, 1924.

Tous les membres de la Coopérative délivrant du blé à la Coopérative dans les élévateurs de la contrée doivent notifier les opérateurs des élévateurs que leur blé est destiné à la Coopérative et doit être traité en conséquence.

Les journaux donneront plus tard aux membres les détails complets pour le maniement du blé destiné à la Coopérative.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Limited

8 septembre, 1924 REGINA, Saskatchewan

Angéline de Montbrun

- PAR -

LAURE CONAN

"L'avez-vous cru que cette vie fut la vie ?"

LACORDAIRE.

4

(Maurice Darville à Charles de Montbrun)

Monsieur,

Je n'essaierai pas de vous remercier. Sans cesse, je relis votre lettre pour me convaincre de mon bonheur.

Mademoiselle votre fille peut-elle croire que je veuille la séparer de vous? Non, mille fois non; je ne veux pas la faire souffrir. D'ailleurs, sans flatterie aucune, votre compagnie m'est délicieuse.

Et pourquoi, s'il vous plait, ne serais-je pas vraiment un fils pour vous ? Je l'avoue humblement, je me suis parfois surpris à être jaloux de vous; je trouvais qu'elle vous aimait trop. Mais maintenant je ne demande qu'à m'associer à son culte; il faudra bien que vous finissiez par nous confondre un peu dans votre coeur.

Vous dites, Monsieur, que mon père était l'homme le plus loyal, le plus franc que vous ayez connu. J'en suis heureux et j'en suis fier. Si j'ai le bonheur de lui ressembler en cela, c'est à lui que je le dois.

Je me rappelle parfaitement son mépris pour tout mensonge, et je puis vous affirmer que sa main tendrement sévère le punissait fort bien. "Celui qui se souille d'un mensonge, me disait-il alors, toutes les eaux de la terre ne le laveront jamais."

Cette parole me frappait beaucoup, et faisait rêver mon jeune esprit, quand je m'arrêtais à regarder le Saint-Laurent.

Je vous en prie, prenez la direction de toute ma vie, et veuillez faire agréer à Mlle de Montbrun, avec mes hommages les plus respectueux, l'assurance de ma reconnaissance sans bornes.

Monsieur, je voudrais pouvoir vous dire mon bonheur et ma gratitude.

Maurice Darville.

(Charles de Montbrun à Maurice Darville)

Merci de m'accepter si volontiers. Vous ai-je dit que je ne consentirais pas au mariage d'Angéline avant qu'elle ait vingt ans accomplis ? mais je n'ai pas d'objections à ce qu'elle vous donne sa parole dès maintenant, et puisque nous en sommes là, je m'en vais vous demander votre attention la plus sérieuse.

Et d'abord, Maurice, voulez-vous conserver les généreuses aspirations, les nobles élans, le chaste enthousiasme de vos vingt ans? Voulez-vous aimer longtemps et être aimé toujours ? "Gardez votre coeur, gardez-le avec toutes sortes de soins, parce que de lui procède la vie." Faut-il vous dire que vous ne sauriez faire rien de plus grand ni de plus difficile ? "Montrez-moi, disait un saint évêque, montrezmoi un homme qui s'est conservé pur, et j'irai me prosterner devant lui." Parole aussi touchante que noble !

Hé! mon Dieu, la science, le génie, la gloire et tout ce que le monde admire, qu'est-ce que cela, comparé à la splendeur d'un coeur pur? D'ailleurs, il n'y a pas deux sources de bonheur. Aimer ou être heureux, c'est absolument la même chose; mais il faut la pureté pour comprendre l'amour.

O mon fils, ne négligez rien pour garder dans sa beauté la divine source de tout ce qu'il y a d'élevé et de tendre dans votre âme. Mais en cela l'homme ne peut pas grand chose par lui-même. A genoux, Maurice, et demandez l'ardeur qui combat et la force qui triomphe. Ce n'est pas en vain, soyez-en sûr, que l'Ecriture appelle la prière le **tout de l'homme**, et souvenez-vous que pour ne pas s'accorder ce qui est défendu, il faut savoir se refuser souvent et très souvent ce qui est permis.

Voilà le grand mot et le moins entendu peut-être de l'éducation que chacun se doit à soi-même. Dieu veuille que vous l'entendiez.

Je vous en conjure, sachez aussi être fort contre le respect humain. Et vous pouvez m'en croire ce n'est pas très difficile. Dites-moi, si quelqu'un voulait vous faire rougir de votre nationalité, vous ririez de mépris, n'est-ce pas ?

Certes, j'admire et j'honore la fierté nationale, mais au-dessus je mets la fierté de la foi. Sachez-le bien, la foi est la plus grande des forces morales. Vivifiez-la donc par la pratique de tout ce qu'elle commande, et développez-la par l'étude sérieuse. J'ai connu des hommes qui disaient n'avoir pas besoin de religion, que l'honneur était leur dieu, mais il est avec l'honneur, celui-là, du moins, bien des compromis, et si vous n'aviez pas d'autre culte, très certainement, vous n'auriez pas ma fille.

Mon cher Maurice, il est aussi d'une souveraine importance que vous acceptiez, que vous accomplissiez dans toute son étendue la grande loi du travail, loi qui oblige surtout les jeunes, surtout les forts.

Et, à propos, ne donnez-vous pas trop de temps à la musique ? Non que je blâme la culture de votre beau talent, mais enfin, la musique ne doit être pour vous que le plus agréable des délassements, et si vous voulez goûter les fortes joies de l'étude, il faut vous y livrer.

Encore une observation. Je n'approuve pas que vous vous mêliez d'élections.

On m'a dit que vous avez quelques beaux discours sur la conscience.... Je veux être bon prince, mais, je vous en avertis charitablement, s'il vous arrive encore d'aller, vous, étudiant de vingt ans, éclairer les électeurs sur leurs droits et leurs devoirs, je mettrai Angéline et Mina à se moquer de vous.

D'ailleurs, pourquoi épouser si chaudement les intérêts d'un tel ou d'un autre ? Croyez-vous que l'amour de la patrie soit la passion de bien des hommes publics ?

Nous avons eu nos grandes luttes parlementaires. Mais c'est maintenant le temps des petites: l'esprit de parti a remplacé l'esprit national.

Non, le patriotisme, cette noble fleur, ne se trouve guère dans la politique, cette arène souillée. Je serais heureux de me tromper; mais à part quelques exceptions bien rares, je crois nos hommes d'Etat beaucoup plus occupés d'eux-mêmes que de la patrie.

Je les ai vus à l'oeuvre, et ces ambitions misérables qui se heurtent, ces vils intérêts, ces étroits calculs, tout ce triste assemblage de petitesses, de faussetés, de vilenies, m'a fait monter au coeur un immense dégoût, et dans ma douleur amère, j'ai dit: O mon pays, laisse-moi t'aimer, laisse-moi te servir en cultivant ton sol sacré !

Je ne peux pas dire que vous deviez faire comme moi. Et dans quelques années, si la vie publique vous attire invinciblement, entrez-y. Mais j'ai vu bien des fiertés, bien des délicatesses y faire naufrage, et d'avance je vous dis: Que ce qui est grand reste grand, que ce qui est pur reste pur.

Cette lettre est grave, mais la circonstance l'est aussi. Je sais qu'un amoureux envisage le mariage sans effroi; et pourtant, en vous mariant, vous contractez de grands et difficiles devoirs.

Il vous coûtera, Maurice, pour ne pas donner à votre femme, ardemment aimée, la folle tendresse qui, en méconnaissant sa dignité et la vôtre, vous préparerait à tous deux d'infaillibles regrets. Il vous en coûtera, soyez-en sûr, pour exercer votre autorité, sans la mettre jamais au service de votre égoïsme et de vos caprices.

Le sacrifice est au fond de tout devoir bien rempli; mais savoir se renoncer, n'est-ce pas la vraie grandeur ? Comme disait Lacordaire, dont vous aimez l'ardente parole : "Si vous voulez connaître la valeur d'un homme, mettez-le à l'épreuve, et s'il ne vous rend pas le son du sacrifice, quelle que soit la pourpre qui le couvre, détournez la tête et passez."

Mon cher Maurice, j'ai fini. Comme vous voyez, je vous ai parlé avec une liberté grande; mais je m'y crois doublement autorisé, car vous êtes le fils de mon meilleur ami, et ensuite, vous voulez être le mien.

Mes hommages à Mlle Darville. Puisqu'elle doit venir, pourquoi ne l'accompagneriez-vous pas ? Vous en avez ma cordiale invitation, et les vacances sont proches.

A bientôt. Je m'en vais rejoindre ma fille qui m'attend. Ah! si je pouvais en vous serrant sur mon coeur, vous donner l'amour que je voudrais que vous eussiez pour elle !

C. de Montbrun.

(Maurice Darville à Charles de Montbrun)

Monsieur,

Jamais je ne pourrai m'acquitter envers vous; mais je vous promets de la rendre heureuse, je vous promets que vous serez content de moi.

Il y a dans votre virile parole quelque chose qui m'atteint au-dedans; vous savez vous emparer du côté généreux de la nature humaine, et encore une fois vous serez content de moi. Que vous avez bien fait de ne vous reposer sur personne du soin de former votre fille! Aucune autre éducation ne l'aurait faite celle qu'elle est.

Quant à votre invitation, je l'accepte avec transport, et pourtant, il me semble que vous me verrez arriver sans plaisir. Mais vous avez l'âme généreuse, et j'aurai toujours pour vous les sentiments du plus tendre fils.

Non, je n'aurais pas ce triste courage de mettre une main souillée dans la sienne !

Maurice Darville.

(Maurice Darville à Angéline de Montbrun)

Mademoiselle,

Je vous remercie simplement. Ni le bonheur, ni l'amour ne se disent. Du coeur ému dans ses divines profondeurs, ce sont des larmes qui jaillissent. Dieu veuille qu'un jour vous connaissiez l'ineffable douceur de ces larmes.

Mademoiselle, puissiez-vous m'aimer un jour comme je vous aime.

Vôtre à jamais,

Maurice Darville.

(Angéline de Montbrun à Mina Darville)

Chère Mina,

Si vous saviez comme je vous désire, au lieu de prendre le bateau comme tout le monde, vous vous embarqueriez sur l'aile des vents. J'aurai tant de plaisir à vous **démondaniser !**

Mon père dit qu'on ne réussit pas tous les jours à des opérations comme celle-là. Les hommes, vous le savez, se font des difficultés sur tout et n'entendent rien aux miracles.

Mais n'importe, je suis pleine de confiance. Je changerai la reine de la mode en fleur des prés, et cette grande métamorphose opérée, vous serez bien contente.

Tout spectre pèse, j'en suis convaincue, et pourtant— voyez l'inconséquence humaine— je songe à reconquérir mon royaume, et veux vous prendre pour alliée.

Mina, ma maison, que vous croyez si paisible, est en proie aux factions.

Ma vieille Monique oublie que sa régence est finie, et ne veut pas lâcher les rênes du pouvoir, ce qui lui donne un trait de ressemblance avec bien des ministres.

Si vous ne venez à mon secours, je finirai comme les rois fainéants. Je pourrais, il est vrai, protester au nom de l'ordre et du droit, mais je risque de m'y échauffer, et mon père dit qu'il ne faut pas crier, à moins que le feu ne prenne à la maison.

Je me suis décidée à vous attendre, et lorsqu'on oublie trop que c'est à moi de commander, je prends des airs dignes.

Chère Mina, je vous trouve bien heureuse de venir chez vous. Il me semble que c'est une assez belle chose de voir le maître des céans tous les jours.

Croyez-moi, quand vous l'aurez observé dans son intimité, vous aurez envie de faire comme la reine de Saba, qui proclamait bienheureux les serviteurs de Salomon.

Mme Swetchine a écrit quelque part que la bienveillance de certains coeurs est plus douce que l'affection de beaucoup d'autres; comme la lune de Naples est plus brillante que bien des soleils. Cette pensée me revient souvent lorsque je le vois au milieu de ses domestiques. Chère Mina, j'aimerais mieux être sa servante que la fille de l'homme le plus en vue du pays.

Votre frère assure qu'entre nous la ressemblance morale est encore plus grande que la ressemblance physique. C'est une honte de savoir si bien flatter, et vous devriez l'en faire rougir. Moi, quand j'essaie, il me dit: "Mais puisque vous avez la plus étroite parenté du sang, pourquoi n'auriez-vous pas celle de l'âme ? Ignorez-vous à quel point vous lui ressemblez ?

Cette question me fait toujours rire, car depuis que je suis au monde, j'entends dire que je lui ressemble, et toute petite je le faisais placer devant une glace, pour étudier avec lui cette ressemblance qui ne lui est pas moins douce qu'à moi. Délicieuse étude! que nous reprenons encore souvent.

Que j'ai hâte de vous voir ici où tout sourit, tout embaume et tout bruit! il me semble qu'il y a tant de plaisir à se sentir vivre et que le grand air est si bon! Je veux vous réformer complètement. Hélas! je crains beaucoup de rester toujours campagnarde jusqu'au fond de l'âme. Ici tout est si calme, si frais, si pur, si beau! Quel plaisir j'aurai à vous montrer mes bois, mon jardin et ma maison, mon nid de mousse où bientôt vous chanterez: **Home, sweet home.** Vous verrez si ma chambre est jolie.

"Elle est belle, elle est gentille.
Toute bleue."

comme celle que Mlle Henriette Chauveau a chantée. Quand vous l'aurez vue, vous jugerez s'il m'est possible de ne pas l'aimer.

"Ainsi que fait l'alouette
Et chaque gentil oiseau,
Pour le petit nid d'herbette
Qui fut hier son berceau."

J'ai mis tous mes soins à préparer la vôtre, et j'espère qu'elle vous plaira. Le soleil y rit partout, ma frileuse. J'y vais vingt fois par jour, pour m'assurer qu'elle est charmante, et aussi parce que vous y viendrez bientôt. Jugez de ma conduite quand vous y serez. L'attente a son charme. Je suis sans cesse à regarder la route par où vous viendrez, mais je n'y vois que **le soleil qui poudroie et l'herbe qui verdoie.**

Dites à M. Maurice que je lui recommande d'avoir bien soin de vous. La belle famille que nous ferons !

Chère soeur, je vous aime et vous attends.

Angéline.

(Mina Darville à Angéline de Montbrun)

Chère soeur,

Permettez-moi de commencer comme vous finissez. Hélas! J'ai commis l'imprudence de laisser lire votre lettre à Maurice, et il y a perdu le peu de raison qui lui restait.

Ma chère, vous m'amusez beaucoup en me recommandant à ses soins. Si vous saviez dans quel oubli un amoureux tient toutes les choses de la terre !

à suivre

Pour combatre le K. K. K.

Battle Creek, Mich.— Les citoyens de cet Etat ont résolu de déclarer la guerre ouverte aux hallucinés du Ku-Klux-Klan, dont les activités deviennent, chaque jour, plus encombrantes et insupportables. Il a été décidé qu'on se servirait, au besoin, des mitrailleuses, pour dispersér les attroupements de ces malcommodes errants de nuit.

:*:

Des oeufs couvés par le soleil

Nouvelle Philadelphia, O.— Vingt quatre oeufs à demi couvés, jetés au dépotoir de la ville, ont fini leur temps d'incubation en plein air grâce à la chaleur intense du soleil. Les poussins éclos sont robustes, et la ville s'est chargée de les élever.

Prince-Albert

—C'est dimanche prochain, le 14 septembre, qu'aura lieu la bénédiction de la pierre angulaire des travaux d'agrandissement en cours d'exécution au monastère du Précieux Sang. Sa Grandeur Mgr Prud'homme présidera lui-même la cérémonie vers les 4h. de l'après-midi. Sa Grandeur veut bien ajouter cette fatigue à celles si nombreuses de sa visite pastorale, afin de donner une nouvelle marque publique de sympathie et d'estime aux religieuses adoratrices de son diocèse.

Le 14 septembre constitue pour leur communauté une date mémorable: c'est le jour anniversaire de l'approbation de leur institut. A cette occasion, une relique de la Sainte Croix sera exposée une bonne partie de la journée, dans la petite chapelle du monastère, et tous pourront la vénérer après la bénédiction de la pierre angulaire. Les amis si nombreux de l'oeuvre sublime d'adoration et d'expiation qui se poursuit parmi nous et pour nous se feront un devoir d'assister à cette cérémonie.

—Lundi dernier, a eu lieu le dévoilement du monument, érigé au bord de la rivière, en l'honneur du fondateur de la ville M. Nisbet. C'est en 1866 que M. Nisbet aborda à l'endroit même qu'occupe actuellement Prince-Albert. Toutes les écoles prirent part à la cérémonie, ainsi qu'une grande partie de la population.

—Son honneur le maire Davis de Prince-Albert est de retour d'un voyage de trois mois en Angleterre, Ecosse, Irlande et France. Il était allé aux Iles Britanniques en qualité de membre de l'association du barreau canadien.

—Notre grand magasin de quincaillerie Lacroix Frères a décidé d'ouvrir une succursale à Henribourg, qui se trouve à quelque 20 milles au nord d'ici sur la nouvelle ligne de Paddockwood.

:*:

Un mot charmant de M. Gaston Doumergue

Le chef d'Etat recevait à l'Elysée les trois aviateurs américains qui achèvent actuellement le tour du monde. Touché par l'acceuil à la fois cordial et bon enfant du président de la République, l'un des aviateurs, joyeux gaillard, murmura:

—Quel dommage "qu'il" ne puisse pas venir avec nous, nous lui ferions faire un bien joli voyage!!

On traduisit ces paroles à M. Gaston Doumergue.

—Je vais y penser, répondit-il avec une souriante bonhomie.

—Oui, mais nous serons peut-être partis! observa le pilote américain.

Alors, messieurs je m'arrangerai avec Pelletier-d'Oisy! dit le président.

A l'évocation de ce grand nom, les trois aviateurs s'inclinèrent...

Annonces et Faire Part

TARIF

Naissance, fiançailles, prochain mariage décès, funérailles, remerciements, 50 sous par insertion de 50 mots ou moins, plus de 50 mots 2 sous du mot additionnel. STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

Son Altesse sera l'hôte du Canadien National

Les détails de la réception au Prince de Galles lors de la visite de ce dernier en Canada viennent d'être règlés. Il est entendu qu'à son retour de New-York, après sa visite à Washington, le prince et sa suite seront rencontrés par M. D. Galloways, assistant du président du réseau national et H. C. K. Howard, agent général du tourisme qui s'occuperont de son confort depuis New-London, Conn. jusqu'à Calgary.

Le 14 septembre un train spécial du Chemin de fer National du Canada quittera New-London pour Calgary. Il passera par Montréal, Ottawa, North Bay, Capréol, Long Lac et Winnipeg. Il n'y aura ni décorations ni réceptions en route.

Au retour le Prince voyagera de Calgary à Québec, via Toronto, par un train du réseau national.

Durant son séjour dans l'Ouest le prince visitera Jasper Park et Jasper Park Lodge, la fameuse colonie de chalets administrée par le Chemin de fer National du Canada dans les Rocheuses.

Le train spécial du prince se compose de deux fourgeons, de trois wagons-lits, du wagon-observatoire "Fort Brabant" sur lequel un appareil de radio est installé et de deux wagons-privés l'"Ottawa" et le "Renfrew".

:*:

Un radio pour le prince de Galles

Montréal— Afin tenir S. A. le Prince de Galles au courant des nouvelles du monde, le chemin de fer National du Canada a installé sur le "Brabant" wagon dans lequel il voyagera en Canada, un appareil de radio.

Un autre appareil sera installé sur le Ranch du Prince en Alberta et le service de radio du Chemin de Fer National du Canada transmettra chaque jour, à heure fixe, un programme spécial pour le bénéfice du fils du Roi.

:*:

Toute une famille tuée

Lancaster, N. H.—Six personnes constituant une famille entière, ont été tuées, quand un automobile dans lequel elles se trouvaient a été frappé par un train régulier du Boston and Maine, à deux milles du village de Groveton.

:*:

Record d'altitude

Paris— Jean Laporte, aviateur français a atteint un record d'altitude. Il s'est élevé à 5,100 mètres en hydroplane avec une charge de 500 kilogrammes. Il a abaissé le record mondial de 4,500 mètres du commandant marquis Centurione à Sesto Calende, Italie.

:*:

Le C. N. diminue son personnel

Stratford— A partir du 1er septembre, le personnel des usines du chemin de fer Canadien National a été réduit d'environ 145 hommes. Les employés qui restent travaillent une semaine de quarante heures, mais seulement trois semaines par mois.

:*:

La plus grosse fusion ferroviaire

New-York — L'achèvement du merger de $1,500,000,000 du chemin de "Nickel Plate", tracé par les ingénieurs O. P. et M. J. van Sweringen, de Cleveland, vient d'être assuré. Les directeurs du réseau Père Marquette Railway ont accepté la proposition de s'amalgamer avec le nouveau réseau de quatre chemins de fer qui avaient au préalable approuvé cette même amalgamation.

:*:

Un plongeon dangereux

Newport, R. I.—Richard P. Hoyt, membre millionnaire de la maison de courtage Hayden, Stone et Cie, a plongé d'une hauteur de plus de 10000 pieds de son hydroplane au large de Newport.

M. Hoyt se rendait de New-York à sa maison d'été à Marion, Mass., où il projetait de passer la fin de la semaine et le Labor Day avec sa femme et ses trois enfants.

Les Chevaliers de Colomb fraternisent avec les Francs-Maçons

Toronto — Les Francs-Maçons (Shriners) et les Chevaliers de Colomb de Toronto recevaient, à l'exposition de cette ville, plus de trois milliers d'enfants des institutions protestantes et catholiques de Toronto, et dans toutes les parties du terrain d'exposition ces enfants ont reçu la plus cordiale bienvenue.

En marge de ce fait divers, le "Droit" faisait les réflexions suivantes:

"C'est presque toutes les semaines, à présent, que nous avons à signaler des indices de rapprochement fraternel, aux Etats-Unis ou au Canada, entre les francs-maçons et les Chevaliers de Colomb: banquets, fêtes champêtres, réunions officielles, toute occasion est excellente pour eux. Et voilà que des milliers d'enfants, gagnés par des gâteries de toutes sortes, grandiront en confondant ces deux sociétés dans leur esprit, et peut-être en nous taxant d'exagération....

Il faut méconnaitre étrangément l'âme des enfants pour prétendre que de tels évènements n'aient pas d'influence sûr eux!"

:*:

Un monument aux premiers habitants de New-York

Avesnes— Un monument identique à celui qui a été élevé au parc de la Batterie à New-York, a été inauguré sous les auspices de la commission du tricentenaire Huguenot-Wallon en l'honneur de Jessé de Forest qui était à la tête de la première colonie de Wallons qui s'est établie à New-York en 1624 sous les auspices de la compagnie hollandaise de l'Inde occidentale.

Dans son discours, passant en revue la part prise par les Français et lse Wallons dans la vie américaine, le Dr MacFerland, a dit: "Ces pionniers ont allumé le flambeau de la liberté."

:*:

Plus d'un million de chômeurs en Grande-Bretagne

Londres— Depuis les dernières semaines; on rapporte que le chômage augmente continuellement. La semaine dernière seulement, le nombre des chômeurs s'est élevé de 30,000. On estime qu'il y a actuellement 1,123,000 chômeurs dans tout le pays.

Rien d'étonnant qu'on essaie de s'en débarrasser en les envoyant au Canada.

:*:

Les usines Ford ferment leurs portes

Windsor, Ont— La Ford Motor Company of Canada, de Ford City, Ont., employant 4,000 ouvriers a fermé ses portes du 28 août au 7 septembre.

R. W. Grandjean, secrétaire de la compagnie a déclaré qe le manque de commandes dans l'ouest du Canada avait contribué pour une grande part à la réduction de production, et que lorsque les ateliers rouvriront leurs portes, il ne seront plus en activité que quatre jours par semaine.

:*:

M. Larkin dans l'Ouest

Toronto— M. P.-G. Larkin, haut commissaire du Canada à Londres, à déclaré qu'à la demande du gouvernement canadien, il ferait probablement une visite à la côte du Pacifique avant de retourner à Londres à la mi-octobre. M. Larkin a l'intention de visiter tous les centres industriels et de se renseigner sur les questions économiques. Il fera le trajet par une des voies transcanadiennes et reviendra par une autre.

:*:

Les démocrates sont opposés au Ku Klux

Columbus, Ohio— Le parti démocratique de l'Ohio, qui tient sa convention de l'Etat, a adopté dans son programme la déclaration de M. Davis au sujet du Ku Klux Klan dans son récent discours de Sea Girt, N.-J. Voici ce passage du programme:

"Chaque fois qu'une organisation, quel que soit le nom sous lequel elle se fait connaitre, que ce soit le Ku Klux Klan ou tout autre, met en avant la question de race ou de croyance religieuse comme criterium en l'aptitude d'un candidat à des fonctions publiques, elle viole l'esprit des institutions américaines et doit être condamnée par tout ceux qui ont confiance dans les idéals americains."

Le comité des résolutions avait approuvé la déclaration contre le Klan par un vote de 11 voix contre 7.

Toutes les personnes présentes ont applaudis quand le secrétaire a lu le programme à la convention.

:*:

Trente-cinq Ku Klux en prison

Battle-Creek, Mich.— Trente-cinq personnes ont été internées à Camp Custer, après qu'un détachement de gardes nationaux commandés par le général George Moseley eut interrompu une réunion de Klansmen sur la colline de Harbord, dans la partie sud de la réserve militaire.

Harbord Hill sera couvert de mitrailleuses dorénavant et les soldats ouvriront le feu dès qu'on tentera de tenir une réunion non autorisée.

:*:

Un inspecteur des postes arrêté

Chicago— William Fahey, inspecteur, considéré comme l'un des meilleurs officiers dans le service postal, a été arrêté. On l'accuse d'avoir organisé le "holdup" qui a eu lieu récemment à Rondoute, Illinois, où des bandits ont enlevé sur un train des matières postales valant deux millions de dollars.

Au dire de la police, M. Fahey a avoué sa culpabilité.

:*:

Ce procès coûtera $250,000

Chicago. — D'après une compilation des dépenses par l'Etat et par la défense, le coût de Loeb et Leopold se montera à environ $250,000. Les plus grosses dépenses individuelles comprises dans ce chiffre comprennent les honoraires de la défense et de l'Etat.

Les aliénistes surtout ont coûté cher à l'Etat et à la défense.

:*:

Un autre crime qui mérite la mort

Chicago— Nathan Leopold et Richard Loeb sont aujourd'hui sous le coup d'une autre accusation capitale alors que se sont terminées les plaidoiries pour déterminer s'ils seront exécutés ou emprisonnés pour le meurtre de Robert Franks.

Ils sont accusés d'avoir enlevé leur victime, ce qui constitue un crime punissable de mort d'après les lois de l'Illinois. C'est aujourd'hui même, le 10 septembre, que le juge Caverly doit rendre son verdict de vie ou de mort.

:*:

MONTREAL— Depuis le 1er septembre, le Chemin de fer National du Canada opère le réseau télégraphique de la Western-Union Telegraph Company en Colombie-Britannique.

Le but de cette acquisition est d'avoir un réseau complet de l'Atlantique au Pacifique.

PETITES ANNONCES

TARIF

des Annonces Classifiées du PATRIOTE DE L'OUEST

25 Mots ou moins, 50 cents
1 sou du mot additionnel

5 insertions pour $2.00

Strictement payables à l'avance.

ASSURANCE-VIE "La Sauvegarde assurance contre les incendies, accidents, garanties et vente de terres, lots, etc. Eugène Guertin, St-Paul, Alta. 36

TERRES A VENDRE et à louer à Val Marie: nouvelle ligne du C. P. R., 70 milles au sud de Swift Current, occasions exceptionnelles; bonne eau, pluie suffisante, ni gelée, ni grêle; 25 minots moyenne de rendement en 14 ans. Ecrire V. & P. Val Marie, Bureau de Renseignements, Val Marie, P. O., Sask., Canada. 20-5 P

INSTITUTEUR ou institutrice bilingue demandé pour l'école Oxford, possédant certificat de 2è classe. Mentionnez le salaire demandé. S'adresser à M. A. Boucher, sec.-trés., St-Louis, Sask. 24-29 P

ON DEMANDE à acheter un billet de moissonneur. (Mentionner prix demandé. Casier 28 au Patriote. 27—

NOUS ACHETONS au char des poteaux de clôture de tamarac. Nous achetons aussi cyprès, épinette, peuplier. Spécifier vos prix, f.o.b., à votre lieu de chargement. Northern Cartage Co. Prince-Albert, Sask. 15—

ON DEMANDE instituteur ou institutrices bilingue, 2ème classe pour l'arrondissement de l'école Ness No. 2693 à 6 milles de Méota, ouverture de classe le 1er septembre. Salaire $1000.00 par année. S'adresser à Jos. Gervais, sec.-trés., Méota, Sask. 24-29 P

INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES DEMANDES. On demande des instituteurs et institutrices catholique bilingues ayant fait de l'école normale. Salaires de $80.00 à $100.00. S'adresser à Bureau de Placement, St-Paul de Métis, Alta. 24-29

A VENDRE auto Chevrolet en très bon état. Démarreur, batteries, $180.00. S'adresser au Patriote.

UNE OCCASION EXCEPTIONNELLE — A vendre dans la province de Québec, l'une des plus belles terres des Cantons de l'Est. Très bonne terre, eau en abondance, jamais de mauvaises récoltes, tout près d'une place d'été très fréquentée. Si vous songez à vous établir dans Québec, ne manquez pas de demander détails complets en vous adressant au Casier 29 au Patriote. 27—

POURQUOI brûler inutilement votre gazoline quand l'économiseur de gaz Vesco sauve de 40 p. c. à 50 p. c. de gazoline. Vendu garanti, un mois d'essai et si non satisfaisant argent remis. Facile à installer. Donner le nom de votre auto. Prix $3.00 délivré. S'adresser à V. Commandeur, boîte 104, Wakaw, Sask. 28-32 P.

:*:

Marché aux grains de Prince-Albert

Blé—No 1, $1.09; No 2, $1.06; No 3, $1.02; No 4, 94 cents.

:*:

Marché aux grains de Winnipeg

Blé—No 1 nord, 1.35 1-2; No 2, 1.31 1-2; No 3, 1.27 1-2; No 4, 1.21 3-4; No 5, 1.10 3-4; No 6, 1.04 1-2; fourrage, 1.33 1-4.

Avoine—2 C.W., 57 1-2; 3 C.W., 56 1-8; No 1 fourrage, 54 1-8; No 2 52; rejetée, 45 3-8; voie, 57 5-8.

Orge—3 C.W., 87 1-2; 4 C.W., 83 1-2; rejetée, 79 1-2; fourrage, 79 1-2; voie, 84 1-2.

Lin—1 N.W.C., 2.16; 2 C. W., 2.12 3-8; 3 C.W., 1.75 3-8; rejeté, 1.75 3-8; voie, 2.10 3-8.

Seigle— 2 C. W., 91 1-8.

:*:

Marché aux animaux de Prince-Albert

Le marché est nul par manque d'animaux. Seuls les porcs gras continuent à affluer à $9.

:*:

Marché aux fourrures de Prince-Albert

Blaireau, $3.50 à 35c—Ours noir, $17. à 75c—Ours brun, $7. à 75c—Castor, $20. à $3.—Chat domestiques, 50c à 10c—Hermine, 90c à 15c—Renard rouge, $17. à $1.50—Renard croisé, $50. à $10.—Renard argenté, jusqu'à $200.—Pékan (fisher), $65. à $12.—Lynx, $17. à $4.—Martre, $25. à $9.—Vison, $9. à $1.50— Loutre, $25. à $5.— Rats Musqués, 65c à 20c—Putois, $3. à 35c—Loups de prairie, $11. à 75c.